8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 964
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Dimanche 7 - Lundi 8 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

C

AMBRE SOLAIRE
vous souhaite
UN BON WEEK-END
SANS COUPS DE SOLEIL

-6 SEP 1947

6e DERNIÈRE

Plan de travail ministériel pour les vacances

RAMADIER VEUT ACCELERER LA « GUILLOTINE » ET RETENIR LES PRIX

Mais Guy Mollet n'est pas satisfait des concessions du président du Conseil et convoque le comité directeur S. F. I. O.

C'EST un homme lassé, au pas alourdi, qui franchit hier la porte du bureau du président de la République après le vote de l'Assemblée sur la question de confiance. M. Ramadier ne se faisait pas d'illusions sur le sursis qu'une majorité précaire venait de lui accorder. En conflit avec son propre parti, il venait de recevoir, avant même de gagner l'Elysée, une nouvelle injonction de M. Guy Mollet, l'invitant à se retirer.

Et c'est seulement grâce à l'abstention, à sens hostile, du P.R.L. et de quelques indépendants de droite qu'il devait les 49 voix permettant au cabinet de se survivre constitutionnellement. Situation bien humiliante pour un socialiste.

Dialogue à l'Elysée

MM. Ramadier et Vincent Auriol sont de vieux compagnons de lutte et de tendance dans la S.F.I.O. Ils n'eurent pas besoin de longues phrases pour se comprendre.

— Il vaudrait mieux démissionner, déclara le président du Conseil. Ma position est intenable devant le parti et le vote de l'Assemblée compromet lourdement l'autorité dont le gouvernement a besoin pour faire face aux difficultés de l'heure.

— C'est mon avis, répliqua le Président de la République, mais j'assume aujourd'hui des responsabilités telles qu'elles m'interdisent de raisonner en homme de parti. Le Parlement part en vacances, les négociations avec l'Amérique arrivent à leur point crucial. Il y a les grèves, les manifestations. Les mesures les plus urgentes doivent être prises pour assurer le ravitaillement. Dans quelques semaines, il y a les élections municipales. Une crise dans les circonstances présentes serait trop grave. Qui vous remplacerait? Avec quelle majorité devrait-on gouverner ? Il faut rester, tirer le meilleur parti de la situation. En novembre on y verra peut-être plus clair.

Et M. Ramadier, convaincu, sinon rassséréné, s'en fut rejoindre les ministres socialistes qu'il avait spécialement convoqués une demi-heure avant la réunion du conseil de cabinet.

Brève discussion. Les ministres approuvèrent les paroles du Président de la République. MM. Tanguy-Prigent et Philip firent violence à leur « molletisme ». L'équipe restait solidaire, s'engageant à braver les foudres du comité directeur.

Un programme d'action

Les ministres socialistes décidant de rester, il ne pouvait être question pour les autres de s'en aller

— Nous avons fait ce que nous avons pu, s'excusèrent les ministres du Rassemblement.

— Il ne s'agit plus de cela, tonna M. Coste-Floret, il faut agir. Nous sommes dans la même galère, faisons-la voguer.

M. Ramadier présenta alors un programme de travail auquel tout le monde se rallia :

1.) **Action économique immédiate pour arrêter la hausse des prix et enrayer l'inflation — en concordance avec des réformes fiscales et budgétaires destinées à assurer un équilibre stable entre les ressources et les dépenses ;**

2.) **Coordination des mesures économiques à prendre en France avec « la collaboration européenne » — telle que la Conférence des 16 est chargée de la réaliser ;**

3.) **Accélération de la réforme administrative et des travaux de la commission de la « Guillotine » ;**

4.) **Etablissement d'un statut de l'Armée.**

Il fut entendu que le conseil de cabi-

Jean MAURICE.

SUITE PAGE 3

CETTE FEMME a-t-elle dévoilé une nouvelle affaire Hardy ?

« Mona la Blonde » (Marie Reimiager, femme Blavot) ne parade plus dans les jardins en compagnie de son loulou de Poméranie. Elle purge à Rennes une condamnation à 20 ans de travaux forcés pour espionnage.

Mona-la-Blonde, espionne accuse de trahison Culioli « héros » de la Résistance

Le colonel BUCKMASTER, chef de la « French Section », déclare : « Cela ne me surprend pas »

C'EST maintenant un fait. L'affaire Culioli va succéder à l'affaire Hardy. Mona, la blonde espionne de la Gestapo de Blois, a réussi. Elle a réus si à faire naître le doute ; plus que le doute, le soupçon.

Elle a dit :

— Culioli est un traître. Il nous avait dénoncé ses camarades.

Et la même question se pose, qu'on s'était déjà posée voilà un an, au sujet du colonel Hardy :

— Est-ce vraiment un traître ? Est-ce un héros ?

La nuit du 15 juin 1943

C'est dans la nuit du 15 juin 1943 que le commandant Culioli fut arrêté par la Gestapo.

Fait prisonnier en juin 1940, le commandant avait été rapatrié de l'oflag II D en janvier 1941. Aussitôt il avait créé le réseau « Prosper », dépendant de la « French Section ». Le réseau « Prosper » avait son centre d'action principalement dans le Loir-et-Cher.

Le 15 juin 1943, le commandant Culioli se trouve donc dans le Loir-et-Cher, exactement dans les bois de Bracieux, à 20 km. de Blois. On attend un parachutage.

Mais, sait-il, le commandant qu'il n'est pas seul à attendre ce parachutage ?

Autour de la région, un filet a été dressé. Quelques jours plus tôt au même endroit un premier parachutage a « raté » : un container plein de munitions a fait explosion. Et, ce soir, les hommes de la Gestapo, qui ont été prévenus, sont là, dirigés par Ludwig Bauer, l'amant de « Mona la blonde ». Un phénomène Bauer. C'est lui qui avait arrêté Hitler lors du putsch de Munich en 1923. Ce soir, pour le compte de ce même Hitler, il va tâcher de se distinguer.

Au milieu de la nuit, le parachutage s'effectue. Deux hommes. Les deux officiers canadiens qu'on attendait : Pickerville et Magalister. Tout va bien. On monte dans la voiture qui démarre. En plus de Culioli et des deux officiers, il y a là Jacqueline, une jeune fille du groupe.

C'est elle, Jacqueline, qui, tout à l'heure...

Tout à l'heure, c'est là au détour du chemin. Soudain, les coups de feu partent. Les feld-gendarmes tirent sur la voiture. Jacqueline est la première atteinte. Culioli est blessé à son tour. Sérieusement blessé. Au point que, plus tard, il faudra le trépaner.

La voiture est rattrapée. C'est fini. Une demi-heure plus tard, les portes de la Gestapo de Blois se referment sur les quatre prisonniers.

« Mona m'a dit »

Elles étaient bien fermées de 1940 à 1944 les portes de la Gestapo de Blois. Que s'est-il passé derrière elles, dans cette nuit du 15 juin 1943, et dans les jours qui suivirent ?

Cela, bien sûr, Mona la blonde doit le savoir.

Mona, je l'ai vue, voilà quelques mois, dans sa prison de Romorantin. Elle m'avait parlé du commandant Culioli, et puis d'elle, et puis de son amant, le chef de la Gestapo de Blois, Bauer, l'homme qui arrêta Hitler, et puis d'autres choses encore. Elle est très bavarde, Mona. C'est une grande femme très blonde. Si l'on pouvait un instant oublier ce qu'elle a fait, on la trouverait belle.

J. M.

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Pour l'amour de Casanova il a parié de vivre sur La Fontaine

et Pierre-Richard Wilm, Aimé Clariond et Jean Hervé en seront de leur poche pour 30.000 francs

HOSSEGOR, ...septembre (dépêche « France-soir »).

HE ! bonjour, monsieur du Corbeau... Les pensionnaires de l'hôtel prennent garde de ne pas choquer leur petite cuillère contre le filtre. Pourtant, la voix qui récite « le Corbeau et le Renard » est assez sonore pour dominer les bruits d'une fin de repas. Rien du petit prodige qui ronronne sa fable. Un fameux métier et un fameux coffre : ceux de Jacques Séol, de feu l'Odéon, qui a parié de subsister cinq mois en se baladant à travers la France sans autre ressource que la récitation des fables de La Fontaine.

« ...Jura, mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus... »

Jacques Séol a terminé. En grand seigneur, il fait le tour de l'aimable société : vingt-trois auditeurs,, 1.812 francs. Pas mal.

A deux doigts de l'échec

S, des dunes de Berck aux vignes bourguignonnes en passant par les pins des Landes, on parle plus du bonhomme La Fontaine que de MM. Jean-Paul Sartre ou Vernon Sullivan, c'est parce que le pastis a coulé généreusement au dernier dîner de la « Costière », amicale des anciens du second théâtre français.

— Mn pari, me dit Séol, je l'ai d'ores et déjà largement gagné. Aimé Clariond, Pierre-Richard Wilm, Jean Hervé et moi, nous avions donc solidement trinqué à ce dîner. D'où mon imprudence à tenir contre mes trois camarades la gageure que vous savez. L'enjeu ? S'ils perdaient, ils m'offraient une magnifique édition des Mémoires de Casanova : 6 volumes, 30.000 francs ; si j'étais vaincu, à moi de les convier à un banquet, addition équivalente. Défense de me produire dans les salles de spectacle. On coucha sur papier timbré, par devant huissier, les conditions du pari. Et en route...

« En mai, monsieur ! Ah ! ce fut dur ! Pas un citadin en vacances. Des publics clairsemés, rétifs. J'ai en poche, comme ultime bouée de sauvetage, sous enveloppe cachetée, un billet de 5.000 francs dont le numéro a été relevé. Bien entendu, y toucher, c'est perdre. Or, un samedi à Trouville, plus que 200 francs en caisse... Zut ! Tant pis pour Casanova. Je décide cependant de donner pour l'honneur une dernière audition sur la plage avant de rentrer à Paris.

« Et c'est le miracle. Le soleil et le week-end ont déversé des flots de touristes. 3.000 francs de recette. La vie est belle, je continue ma route...

« Nous sommes en septembre. L'échéance est le 14 octobre, j'ai maintenant plus d'argent qu'il ne m'en faut. Mais pour laisser tomber La Fontaine, j'aime trop ses fables et mon public et le tourisme et ma moto fidèle qui, moyennant dix-huit litres par mois, m'a porté sur tous les chemins de France.

« Avec mes économies, j'aurai même le temps de relire en paix, cet hiver, mon ami Casanova... »

Après la manifestation du Champ de Mars

GRÈVE GÉNÉRALE A CLERMONT-FERRAND ET DANS LE DOUBS

Le conflit est terminé aux usines Peugeot

AU lendemain de la manifestation du Champ-de-Mars, dont la presse parisienne évalue l'importance de façons fort diverses, l'attention se reporte sur les grèves de province.

A Clermont-Ferrand et dans le Doubs, la grève est presque générale. Par contre, on enregistre une détente dans la région de Montbéliard où la grève de Peugeot, à Sochaux, est terminée.

Dans l'ensemble, après avoir manifesté, comme au Champ-de-Mars, en criant « Du pain » et Les affameurs au poteau », les travailleurs en province reprennent calmement le travail.

● **AMIENS.** — Une grève a éclaté, à la suite d'un différend au sujet d'une prime provisionnelle, chez les ouvriers des garages et ateliers de carrosserie.

SUITE PAGE 3

70.000 mineurs sont en grève en Angleterre

LONDRES, 6 septembre (dépêche « France-soir »). — Soixante-dix mille mineurs sont aujourd'hui en grève dans le Yorkshire et on évalue que cette grève a déjà coûté 350.000 tonnes de charbon à l'Angleterre.

M. Shinwell a vu hier des représentants de la direction des mines et des syndicats des ouvriers mineurs. Les délégués des ouvriers du Yorkshire doivent rencontrer cet après-midi des représentants des autres syndicats mineurs et on espère qu'un compromis pourra être trouvé pendant le week-end.

A la recherche du Paradis terrestre

Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie

LES VIEILLES FILLES D'AUSTRALIE DECLARENT LA GUERRE AUX V2

D'accord avec les syndicats elles veulent sauver les derniers aborigènes que les expériences entreprises dans la brousse risquent d'anéantir

L'envoyé spécial de France-soir *aux Antipodes, Fred Megret, après avoir étudié les conditions de vie actuelles des Australiens, aborde un sujet d'âpre discussion dans la plus grande île du monde* (1).

CANBERRA, .. septembre.

AVEC cette somme, on pourrait augmenter de 10 shillings par semaine chaque salarié d'Australie. Avec cette somme, on pourrait exonérer de tout impôt tous les revenus au-dessous de 500 livres par an... »

Je suis à Canberra, la capitale politique de l'Australie. L'orateur du meeting attaque les projets militaires du gouvernement. 53.000.000 de livres (vingt milliards) pour l'année prochaine, 250 millions de livres pour les cinq ans à venir.

— Pourquoi l'Australie a-t-elle, pour 1947-1948, un budget militaire sept fois plus lourd que celui de 1939 ? entends-je dire. L'U.N.O. nous l'a-t-elle demandé? On pouvait penser qu'une fois la guerre gagnée, l'Australie se hâterait de détruire ses « slums » (taudis) et de bâtir les maisons dont elle a besoin, de relever les salaires, de revaloriser les cours des produits fermiers...

Non, l'armée réclame cinq fois plus d'effectifs qu'elle n'en comptait avant guerre, comme la R.A.A.F. (2), comme la marine... La défense impériale? Que signifie ce slogan? La République indonésienne nous menace-t-elle déjà ? Ou la Birmanie ? La Malaisie?... Le Japon est toujours occupé, que je sache. Alors, c'est la Chine? L'U.R.S.S.? Qu'on le dise...

Si l'Inde était perdue...

Je voyais tout à l'heure un général australien gravir les marches monumentales du Parlement. Alors qu'ils « fusillaient » chaque nouvel arrivant, les photographes de presse n'eurent même pas un regard pour sa casquette cernée de rouge et la double rangée de décorations... Deux heures plus tard, devant un whisky, le soldat chenu me déclarait:

— Nos budgets de défense ont dû s'enfler, c'est d'accord. Mais on peut bien songer à préserver les maisons qui tiennent debout avant d'en construire d'autres. Dans les derniers conflits mondiaux, l'Australie a toujours eu le temps de se préparer après le déclanchement des hostilités. Demain, le coup de Pearl Harbour pourrait se reproduire non plus aux Hawaï, bien sûr, mais sur Sydney, Canberra, Melbourne sur nos bases navales, nos aérodromes... Avec l'ère atomique, nous devons abandonner l'idée de défendre l'Australie sur son sol, et même sur le glacis des archipels du Pacifique. Dès aujourd'hui, nous devons être prêts à tout instant... Au sein d'un système impérial, bien entendu. Dans le cadre, aussi, de la stratégie de nos alliés. Quels alliés? Disons que je pense d'abord aux U.S.A. Une guerre serait irrévocablement

SUITE PAGE 3

(1) Lire « France-soir » des 4, 5 et 6 septembre 1947.
(2) Royal Air Force australienne.

Les « missi dominici » américains aujourd'hui à Paris

Les « missi dominici » du congrès américain, dont parlait Pierre Thibaut avant-hier, sont attendus aujourd'hui à Paris. Il s'agit de deux démocrates, MM. E. Keogh et M. Monroney, et de deux républicains, MM. Ch. Wolverton et K. Macy. Un expert les accompagne, M. Mac Chesney.

Ces cinq personnalités doivent passer un mois en France, en Belgique, dans les Pays-Bas. Ils étudieront les problèmes de la production et de la construction, et rapporteront ensuite au Congrès, en même temps que leurs collègues chargés des autres pays d'Europe, les fruits de leur enquête approfondie.

On peut penser que cette visite des membres du Congrès est des plus importantes pour l'attitude future des Etats-Unis à l'égard des difficultés qui assaillent l'Europe.

Pas de livraisons massives de blé américain

WASHINGTON, 6 septembre (Reuter). — D'après les estimations officielles, la récolte de maïs sera déficitaire aux Etats-Unis. Il en résultera que les quantités de céréales allouées à l'exportation vers l'Europe seront notablement inférieures aux prévisions.

Sous le patronage de « France-soir » et « Record »

Pour raviver un vieux souvenir BUSTER KEATON DONNERA CET APRÈS-MIDI LE DÉPART DU 20me CRITÉRIUM DES AS

...avec des milliers de Parisiens

AU mois de septembre, au Bois, on constate que l'été n'a pas réussi à faner ce cadre élégant. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles Buster Keaton dirigera ses pas, cet après-midi, vers la pelouse de Bagatelle, mais ce n'est pas la principale.

Buster Keaton se souvient, en effet, que lors de la première guerre mondiale, il avait assisté à Amiens à une course cycliste.

Il avait alors fort goûté cette attraction.

L'annonce d'une compétition aussi importante et aussi parisienne que le Critérium des As l'a décidé à retrouver cette populaire ambiance sportive.

Il désire connaître Emile Idée, René Vieto, Edonard Fachleitner, Lucien Teisseire, qui sont nos grands routiers actuels ; Raoul Lesueur, champion du monde de demi-fond, Jean-Jacques Lambolley, champion de France de demi-fond et Milo Carrara, champion de France de poursuite ; il veut se faire présenter tous les concurrents de cette classique du cyclisme, organisé cette année par « France-soir » et « Record ».

Voilà pourquoi Buster Keaton, comme tous les ariséens sportifs, a pris rendez-vous pour cet après-midi autour de la pelouse de Bagatelle.

Le grand duel Idée-Lesueur

Le grand comique américain donnera donc, à 15 h. 30 précises, le départ du 20e Critérium des As.

Derrière les entraîneurs sur les bicyclettes à moteur qui entraînèrent déjà dans Bordeaux-Paris, la bataille se disputera sur 100 km.

Aucune phase n'en échappera aux spectateurs, puisque cette distance leur donnera l'occasion d'assister à 41 passages des concurrents.

Ce contact étroit entre les champions et leur public est d'ailleurs une des causes principales du grand succès populaire qu'a toujours obtenu le Critérium des As. Cette année, les sportifs s'attendent à arbitrer un grand duel entre Emile Idée, vainqueur l'an dernier de Fausto Coppi, et Raoul Lesueur, actuel champion du monde de demi-fond.

La traditionnelle présentation des champions, qui fait partie du protocole du Critérium des As, commencera à 15 heures

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 6, dimanche 7, lundi 8 SEPTEMBRE
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

Après sa mutilation moyenâgeuse

Le valet de ferme avait recousu sa plaie avec un fil de fer

ALBI, 6 septembre (de notre correspond. part., par téléphone).

C'EST dans une petite chambre aux murs nus, de la ferme Malaterre, que le malheureux valet de ferme polonais a subi, en étouffant ses cris de souffrances, son horrible mutilation.

Que l'on se représente la scène : la ferme endormie, le fermier et sa femme couchés sous leurs couettes dans une chambre proche, les deux forcenés acharnés à leur horrible besogne, charcutant le malheureux Volney, écartelé sur son bragat.

Un chien se mit à grogner...

Les deux tortionnaires, craignant d'être surpris, s'enfuirent, laissant là leur affreuse besogne à demie terminée. Volney parvint à se relever et, en se trainant, il gagna le puits où il lava sa blessure. Chose inimaginable, terrorisé par les menaces de ses bourreaux, il n'appelé pas au secours et lui-même, avec un bout de fil de fer, recousit sa blessure.

J'ai saigné du nez

C'est dans son sabir polonais qu'il raconta le lendemain sa nuit sanglante. Il fallut lui en arracher le récit brin par brin. A son patron, le fermier Malaterre, il expliqua d'abord qu'il avait saigné du nez, pour justifier le sang qui maculait les murs de sa chambre et les draps de son lit.

Mais bientôt, Volney ne put dissimuler ses souffrances. Il finit par avouer Immédiatement, le fermier alerta l'hôpital de Carmaux et fit venir une ambulance.

Dès son arrivée à l'hôpital, le valet de ferme fut examiné par un chirurgien. Celui-ci constata l'ablation d'un testicule.

Bien que l'état du valet de ferme soit grave, sa vie n'est pas en danger.

Les gendarmes n'ont pas encore déterminé les mobiles qui avaient poussés Delmas et Svoldi, les auteurs de cet abominable forfait, à s'attaquer au malheureux Volney.

Tous les deux sont Italiens. André Delmas est un gaillard de 22 ans, et Carlo Svoldi, un paysan piémontais de 46 ans, depuis 25 ans dans la région. Il semble bien que Delmas ait voulu jouer un mauvais tour aux « Malaterre », ses ennemis, et qu'après avoir beaucoup bu, il ait entraîné Svoldi dans son raid contre la ferme Malaterre.

Actuellement, les deux Italiens sont activement recherchés. La castration est un crime justiciable de la cour d'assise. Il est puni par le code pénal de travaux forcés à perpétuité et même de mort, si la victime vient à succomber.

PINDER
Dirigé par M. Charles SPIESSERT
LE CIRQUE HIPPODROME GÉANT
LE SEUL... LE VRAI... SANS PRÉNOM ! ARRIVE A PARIS !!!
Afin que tous puissent applaudir son FABULEUX SPECTACLE, PINDER s'installera aux PORTES de PARIS et dans toutes les localités de la BANLIEUE PARISIENNE, où un terrain assez vaste lui permettra de monter son immense CHAPITEAU à 4 MATS
Ce soir, à 21 heures : Débuts, pour deux jours seulement, à SAINT-DENIS
Dimanche 7 : MATINÉE à 15 heures ; soirée à 21 heures
Toute la journée : LOCATION et visite des TENTES-MENAGERIES

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING
"IF I DIE BEFORE I WAKE"

RADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

Avant de laisser descendre Elsa (Rita Hayorth) de la voiture, Laurence (Orson Wells) se demande s'il ne rêve pas.

France-soir N° 12

Environs de New-York. Laurence Planter est le chauffeur d'un avocat réputé, Bannister. Revenu de la guerre avec une jambe tordue, celui-ci est le mari de la ravissante Elsa qui semble le détester et qu'il adore. Malgré sa jalousie, il favorise dangereusement les occasions d'intimité entre sa femme et son jeune chauffeur.

Son associé, l'avocat Grisby, rusé compère, médite de le tuer. Pour être assuré de l'impunité, Grisby décide de passer pour mort... en se faisant assassiner par Laurence, moyennant 5.000 dollars ! L'affaire est supérieurement combinée. Laurence, qui craint d'être tué s'il refuse, veut partir sur l'heure. Il en est empêché d'abord par l'arrivée insolite du nouveau jardinier, Broowe, à demi-ivre, puis, quand Broowe est parti, par la rencontre d'Elsa dans le jardin.

La promenade au clair de lune

ELLE était revêtue d'étoffes légères qui flottaient autour d'elle comme une nuée. Au clair de lune, elle aussi semblait presque aérienne.

Je sortis et posai mon sac à terre dans le sentier.

— Eh bien, Laurence... commença-t-elle.

— Oui, madame.

— Le téléphone... vous n'avez pas entendu ?

J'écrasai les graviers sous mon pied.

— Vous ne... vous ne songiez pas à partir ? demanda-t-elle, surprise.

Je fis « si » de la tête.

— Mais vous ne pouvez pas partir, dit-elle, nous vous aimons bien ici. Vous n'allez pas me dire que vous avez trouvé une meilleure situation ? Est-ce cela ? Je suis certaine qu'en vous adressant à M. Bannister...

— Ce n'est pas cela. Seulement, je ne me sens pas fait pour faire un chauffeur.

— Vous êtes, cependant, un très bon chauffeur. Du moins, nous sommes contents de vous, et c'est là ce qui importe, n'est-ce pas ?

— Pas pour moi. Je veux dire, la vie est trop monotone. Vous ne le saviez sans doute pas, mais avant de venir ici, j'étais marin. Je retourne à la mer.

— Je comprends ce que vous voulez dire, dit-elle lentement. Mais ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux prendre le temps d'y réfléchir ?

— C'est tout réfléchi.

— Oh !...

Elle se rapprocha.

— Vous avez bu, n'est-ce pas ? Allons, soyez raisonnable. Il fait si chaud, je ne pouvais pas dormir. Je me suis dit qu'un petit tour en voiture me ferait du bien. Nous allons descendre jusqu'à la plage et, demain matin, vous verrez que tout vous apparaîtra sous un jour différent...

— Ma foi...

Je sortis la voiture.

Nous roulions depuis une heure environ, quand elle me donna une tape sur l'épaule.

— Rentrons maintenant.

Ce fut tout ce qu'elle dit durant toute la promenade.

Je fis faire demi-tour à la voiture. Il n'y avait personne sur la route à pareille heure

J'avais oublié Grisby. J'avais tout oublié ; je ne savais plus qu'une chose : nous étions seuls ensemble, ce qui me remplissait de bonheur.

Quand nous arrivâmes à l'allée latérale qui descendait à la plage, elle dit :

— Parfait ! Arrêtez ici.

Elle descendit, s'étira, élevant les bras au-dessus de sa tête, contemplant les étoiles.

— Quelle nuit magnifique ! murmura-t-elle... à elle-même, sans doute, pas à moi.

J'étais tous près d'elle. Le parfum de ses cheveux m'emplissait les narines. Elle portait des sandales qui la faisaient paraître plus petite, plus semblable à une jeune fille. Elle ne m'intimidait plus du tout.

— Si vous voulez cette grosse rouge maintenant, lui dis-je, je crois que je peux aller vous la chercher.

Elle sourit, leva la tête vers moi, les lèvres entr'ouvertes sur ses dents blanches. Il y avait de la surprise dans ses yeux. Peut-être, à son tour, me voyait-elle pour la première fois : mon vrai moi, je veux dire.

— Vous êtes bien romanesque pour un chauffeur.

— Je vous ai dit que je ne suis pas chauffeur, je suis marin. J'ai bourlingué à travers le monde.

Elle descendit la pente jusqu'à un petit creux formé dans le sable.

— Apportez la couverture, voulez-vous ? demanda-t-elle.

J'allai prendre le lainage dans la voiture et vins l'étendre pour elle sur le sable.

— Asseyez-vous.

Je me laissai tomber à côté d'elle, regardant les vagues qui roulaient sur la grève. Elle était beaucoup trop près de moi pour que je puisse penser à autre chose qu'à elle, mais je ne voulais pas la regarder. J'avais peur de faire des bêtises.

Nous restâmes longtemps immobiles.

Bientôt, elle s'étendit de tout son long, les mains croisées derrière la tête, et se mit à réciter des vers. Elle aussi ! Je me sentais tour à tour brûlant et glacé !

Je la regardai, couchée ainsi, les étoiles dans les yeux. Un sourire se jouait sur ses lèvres, un sourire presque triste.

— Vous êtes bien silencieux ! Parlez un peu, dit-elle.

Pourquoi pas, après tout ? C'était ma dernière nuit. Si je devais « cueillir l'instant », comme disait Bannister, c'était maintenant ou jamais. Bannister avait raison, l'occasion pouvait ne plus jamais s'offrir. Le whisky et tout le reste m'empêchèrent de songer, même une minute, qu'il était assez savoureux d'utiliser les arguments du mari pour s'adresser à sa femme.

(Copyright by France-soir and Sherwood King)

PROCHAIN FEUILLETON :

Bannister avait raison...

DANS LE SECRET DES STARS D'HOLLYWOOD

Un grand reportage de Bernard VALÉRY

Tout Hollywood mange chez un faux Romanov

MAIS L'ÉLITE DES VEDETTES VIT RETRANCHÉE DANS SES BUNGALOWS TANDIS QUE CHARLES BOYER FAIT PROSPÉRER SA « FONDATION »

Poursuivant son enquête à Hollywood, Bernard Valéry, qui a longuement interviewé Charlie Chaplin, les frères Warner et Ingrid Bergman, termine ses visites à l'élite hollywoodienne. (1).

HOLLYWOOD, .. septembre.

UNE villa grise, simple, pas trop grande. Sur la porte, une simple inscription : « Fondation Boyer ».

Une secrétaire, très secrétaire (lunettes et assurance), nous introduit. Charles Boyer nous accueille au milieu d'une énorme pièce toute claire, aux fauteuils moëlleux ; les murs sont couverts de volumes et les tables de quotidiens et périodiques de France.

Charles Boyer... Vous vous demandez sans doute, comme tant d'autres, comment est-il dans la vie ? Eh bien ! exactement comme sur l'écran : mêmes yeux, même voix de velours, même chaleur dans l'accueil. Pourtant, en cet instant, en chemise-sport, en pantoufles, avec une barbe de deux jours (histoire de maquillage) il paraît encore plus humain que de coutume.

— Ma fondation? dit-il, je l'ai créée en 1940. Mon idée était d'abord de réunir un certain nombre de volumes sur la France à l'usage des metteurs en scène de Hollywood, pour qu'ils ne commettent pas de bévues trop flagrantes dans les détails. Mais maintenant, c'est devenu beaucoup plus grand, beaucoup plus important. Nous avons 15.000 volumes sur la France, sur la culture française. De plus, nous possédons une collection très considérable de tout ce qui a été publié dans la clandestinité. Des photos aussi. Et nous commençons à recevoir des périodiques et des quotidiens français. Les Américains ont été profondément impressionnés par les merveilleuses revues artistiques et techniques publiées en France. Notre clientèle comprend maintenant des professeurs et des étudiants. C'est très encourageant.

Arc de Triomphe

— Et vos projets artistiques?

— Comme vous le savez, j'ai terminé récemment « Arc de Triomphe », avec Ingrid Bergman — une merveilleuse artiste — d'après le livre de Remarque. En fait, la raison principale pour laquelle j'ai accepté de jouer ce rôle est que j'ai pu ainsi surveiller la production et éviter un certain nombre d'erreurs désagréables pour la France. En ce moment, je commence à tourner un autre film, d'après le livre d'Aldous Huxley : « The Gioconda Smile » (Le Sourire de la Joconde). Ce sera bon, je crois (et Boyer commence à son tour à m'interviewer; sur la France, naturellement).

— C'est l'auxiliaire le plus précieux qu'un représentant diplomatique de la France puisse posséder dans ce pays, me dit de Manziarly, l'actif consul de France à Los Angeles, lorsque, une fois de plus, nous roulons à tombeau ouvert à travers les larges avenues bordées de palmiers et de pompes à essence. « Son prestige moral est incomparable dans ce pays. Il est le seul à pouvoir remplir un auditorium de 20.000 personnes pour leur parler de la France. Le bien qu'il nous fait ici est incommensurable. Il faut que les Français le sachent. »

Nous sortons de la ville. L'air devient plus frais. Nous grimpons vers la montagne toute proche. Les palmiers alternent avec les cactus. Un coup de volant et nous nous engageons sur le gravier de l'allée d'une villa basse, toute blanche de style espagnol, précédée d'un « patio » où bruit une fontaine au milieu des fleurs.

Chez Mme Fairbanks

Un maître d'hôtel très Britannique nous introduit :

— Mme Douglas Fairbanks junior vient tout de suite.

— J'ai voulu vous faire voir cette maison, me dit Manziarly, car c'est l'une des plus belles de Hollywood. L'une des plus agréables et accueillantes aussi, car on n'y reçoit que des gens dont la valeur n'est pas forcément fonction de la fortune ou du profit. D'ailleurs, les vedettes que je vous ai fait rencontrer appartiennent toutes à l'aristocratie de Hollywood, soit par leur talent, soit par leur formation qui dépasse largement le cadre des studios. Ceux-là sont des gens simples, qui travaillent énormément et s'amusent modérément.

Je songeais justement au maître de la maison, le jeune Doug, que nous n'allions pas rencontrer car, malgré la tombée de la nuit, il était encore au studio où il arrive à 7 heures du matin. Je l'y avais rencontré la veille, revêtu d'un merveilleux costume de velours du dix-septième et accomplissant des sauts acrobatiques sur un grand moulin à vent : son prochain film s'intitulera *Les exilés* et aura pour cadre la Hollande de jadis. Une fois ses acrobaties terminées, il me parla, en un français excellent (il étudia à Condorcet), et avec une réelle compétence des hommes et des choses de ce vaste monde.

Mais voilà Mrs Fairbanks. Elle est tout aussi belle qu'une vedette, mais ce n'est qu'une enfant adoptive de Hollywood : elle appartient à une très riche famille de l'Est des Etats-Unis. Elle nous fait les honneurs, du moins, des salons : deux pièces colossales aux murs ornés de peintures de maîtres ;

Elle nous montre ensuite la piscine, adossée à la montagne et d'où l'on voit le soir s'allumer et scintiller les millions de lumières de Los Angeles.

L'aiguille du compteur oscille maintenant entre 100 et 110. Ce n'est pas normal, mon consul et ami doit être fatigué. Après quelque hésitation, il me laisse continuer seul, et, sur ma demande, me dépose devant le restaurant Michel Romanoff. J'ai pensé que je ne saurais mieux terminer cette journée hollywoodienne qu'en dînant « chez Mike ».

Mike et son restaurant, c'est tout Hollywood. L'autre Hollywood, pourrais-je dire. Le Hollywood un peu suspect. Celui des coudes et des coups de pied. Celui de la réclame acharnée à cacher l'absence de talent. Celui des talents très spéciaux qui permettent de ne pas posséder le seul vrai...

Une foule de petites filles en sockettes — les *bobby soxsers* — et de très jeunes gens en sweaters, stationne devant la porte, armés de carnets et de stylos. Chaque fois qu'une Cadillac ou une Buick s'arrête devant la porte, ils se précipitent.

— Oh ! Miss Lamarr...

— Ah ! master Cooper... un autographe, s'il vous plaît...

Ou encore :

— N'auriez-vous pas un mouchoir, même sale, à me donner comme souvenir ?

Et les Lamarr, et les Grant, et les Cooper, et les étoiles de moindre envergure, s'exécutent avec plus ou moins de bonne grâce : il s'agit, après tout, de leur popularité, de leur gagne-pain...

Le restaurant comporte trois salles dont un bar interminable.

Voici le maître de céans : Michel (Mike) Romanoff.

Si les origines tsaristes de Mike n'ont jamais pu être prouvées, son habileté et l'excellence de ses mets ne peuvent être mises en doute En ce qui concerne la cuisine, je peux m'en porter garant personnellement.

Le caviar était bien d'une fraîcheur exquise, les steaks succulents et les vins de tout premier choix. Mais, en somme, les stars mangeaient et buvaient à peu près comme moi, et ne différaient guère de l'image que l'on s'en fait. En rentrant à mon hôtel, je songeai qu'en tant qu'attraction touristique, Hollywood a tué Hollywood. Car, grâce aux films, les « drugs-stores », les maisons des vedettes, les vendeurs de journaux m'ont paru aussi familiers que la rue Réaumur, et la vendeuse des billets de loterie qui, toutes les semaines, me cède un billet perdant. Attristant...

Avant de m'endormir, j'ai ouvert les dernières éditions des journaux : « Mickey Rooney révèle ses secrets d'amour ». « Hedda Hopper » (Reine des Potins) révèle que Mickey Rooney a fait vingt-huit rounds de boxe pendant les prises de vues de son dernier film : « Le Tueur McCoy ». « Bruce Cabot déclare que l'invention la plus urgente à créer est un frein qui arrête la voiture qui suit la vôtre »...

Copyright by France-soir and Bernard Valéry.

(1) Voir « France-soir » des 30, 31 août, 2 et 6 septembre.

L'American Légion vient en France pour inaugurer la voie de la liberté

Une délégation de l'American Legion visitera la France du 12 au 21 septembre. Le 12 septembre, les légionnaires américains seront reçus par le ministre des Affaires étrangères et l'ambassadeur des Etats-Unis. Le 13, ils seront au Mont Valérien et assisteront à plusieurs cérémonies au Palais de Chaillot et à l'Arc de Triomphe. Le 14, ils se rendront à Chartres, puis le lendemain ils visiteront les plages de débarquement, notamment Sainte-Mère-l'Eglise, Saint-Lô, Coutances Avranches.

Enfin, les 19 et 20 septembre, l'American Legion visitera les champs de bataille et les cimetières de Meaux, Reims, Verdun, Gravelotte et Metz.

Le 18 septembre, la délégation inaugurera la Voie de la Liberté de Cherbourg à Bastogne, en présence de troupes françaises, belges et Luxembourgeoises.

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

MUSIQUE : 18,15 (PN), Musiq. de danse ; 19,20 (PP), Negro spirituals ; 18,30 (PI), Festival d'Edimbourg ; 20 (PN), Les yeux noirs ; 20,5 (PN), Orch. Ph. Brun ; 20,45 (Lux.), Symphonette ; 22 (PP), Soirée dansante.

VARIETES : 19 (PP), Chantons la France ; 20,35 (PP), La guinguette a rouvert ses volets ; 20,30 (PP), Tangos ; 20,45 (Lux.), Drames de la vie ; 21 (PP), Celles qu'on ne chante pas ; 21,15 (PN), Terrasse de midi ; 21,30 (PP), La goguette latine.

DEMAIN

THEATRE : 18 (PP), L'affaire Gregory ; 20,55 (PP), « La leçon d'amour », comédie d'A. Gillois.

VARIETES : 9,15 (PP), Disque des auditeurs; 10 (PP), Sur les routes du monde ; 10,45 (PP), « Tréteaux 47 » ; 12,45 (PN), « Le grenier de Montmartre » ; 13,33 (PN), Folklore ; 14,35 (PP), Radio-Pastiche ; (PN), Chansons de l'Arctique ; 20 (PN), 14,45 (PP.), « Cas de conscience » ; 19 Les muets parlent ; 20,30 (PP), Jeux radioph. ; 20,50 (PN), « La carrière de Joséphine Baker » ; 21,10 (PN), « Hier contre aujourd'hui ».

PARIS-INTER. — 10,30 « Music while you work » ; 11,30 Danses et chants de l'Amérique latine ; 12,3 Festival George Gershwin ; 12,30 Tour du monde en trente-trois tours ; 13 Inf. ; 13,45 Arthur Rubinstein ; 14,3 Un grand compositeur : Mendelssohn ; 15 Théâtre Saint-Georges : « Trois et une », comédie ; 17 Transm. du concert de musique française sacrée et profane (XIVe siècle à nos jours) ; 18,30 Les belles voix : José Luccioni ; 19,5 Musique viennoise ; 20,3 Dîner en musique ; 20,30 Paroles de Paris ; 20,45 I. « Silverie », d'Alphonse Allais et Tristan Bernard ; II. « La jalousie du Barbouillé », de Molière ; III. « Voyage à trois étoiles », de Charles Gros. Présent. François Billetdoux, musique de Claude Arrieu ; 22 « L'Opéra de dix heures » : I. « Une nuit blanche », d'Offenbach ; II. « Les trois Bossus », d'Edmond Missa ; 23,15 Trois gars qui chantent ; 23,30 Musique douce et chansons d'amour.

LUXEMBOURG. — 8 Concert-musette ; 8,15 Inf. ; 9 Caus. religieuse dominicale ; 9,15 L'ensemble Carlo Kaufold ; 9,45 Concert symphonique ; 10,45 « Virtuoses » ; 12 « Le trèfle à cinq feuilles » ; 12,15 Inf. ; 12,30 Suite variée d'airs connus. (A l'entr'acte : 13 « Le soleil de treize heures » ; 13,15 Inf. ; 18,30 Concert ; 19 Le Luxembourg parle à ses amis de l'étranger ; 19,15 Inf. ; 19,30 « La galerie des amants » ; 20 Concert anglais ; 21 Inf. ; 21,1 Concert anglais (suite).

Les Conseils de Philomène

Pudding Parmentier

Faites cuire à l'eau bouillante 500 grammes de pommes de terre, épluchez-les ensuite, écrasez-en la pulpe toute chaude avec 6 cuillerées de beurre frais, même quantité de sucre cristallisé, deux œufs entiers et un jaune d'œuf en supplément. Parfumez avec un demi-verre d'eau de fleurs d'oranger (ou de vin blanc très sec), ajoutez un forte pincée de noix muscade râpée. Faites cuire au four dans un plat. Cet entremets se sert chaud ou tiède, en présentant, à part, miel ou confitures.

PLUS D'ONGLES CASSES

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice CY7 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag. 60-07.

L'ORDRE
de PARIS
le journal qui se lit tous les jours de la première à la dernière ligne et qui se relit... entre les lignes
En vente dans tous les kiosques

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE PIERRE BENOIT / DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 37

1900. Paul de Jamrose a épousé, à l'île Maurice, Virginie Willoughby, et ce mariage a frappé de démence Mme de Jamrose mère, obstinément opposée à cette union. M. et Mme Paul de Jamrose ont quitté Maurice, sont venus vivre en France, à Biarritz, où une fille leur est née. Ils vont, avec elle, passer quelques jours à Laruns, à l'hôtel du « Bon Roi Henri », dont le propriétaire, M. Oscar, photographe amateur, prend d'eux un instantané.

L'album

DE retour le soir même, à l'heure du dîner, M. Oscar s'enferma aussitôt à double tour dans sa chambre noire.

M. et Mme de Jamrose, au déjeuner du matin, furent mis en présence d'une épreuve dont il y eût eu, de leur part, la plus noire injustice à ne pas se déclarer enchantés. Dédaigneux des vaines effusions, M. Oscar tint à les photographier immédiatement, dans leur bosquet de charmille, avec Hélène.

— Et maintenant, leur dit-il, à ce soir, oui, à l'heure de l'apéritif. Je vous montrerai quelque chose dont vous me direz des nouvelles.

A 7 heures du soir : les deux jeunes gens étaient de nouveau sous la tonnelle. Ils aperçurent M. Oscar, chargé de deux énormes albums oblongs, qui s'avançait vers eux.

— Voici ! fit-il en déposant son fardeau sur la table rustique.

Et il tendit à Mme de Jamrose une large enveloppe, qu'elle ouvrit avec empressement.

Elle poussa un cri d'admiration.

— Mais c'est superbe ! Mais c'est magnifique ! Comment pourrais-je!... Ah! cher monsieur, permettez-moi !...

Et Virginie, cette Virginie qu'une manifestation de ce genre aurait, il n'y avait pas très longtemps encore, bien surprise, venait de sauter au cou de M. Oscar, tout bonnement.

Le plus curieux était qu'il n'y avait aucune exagération, aucune flagornerie dans son enthousiasme. Les deux épreuves, la première, où Paul et elle étaient seuls, et puis la seconde, celle du matin, constituaient des réussites aussi parfaites l'une que l'autre. M. Oscar, véritablement, était à la hauteur de sa périlleuse réputation. Nul n'en était d'ailleurs plus convaincu que lui-même. Ce fut avec sa sérénité coutumière qu'il reçut le charmant témoignage de la gratitude de Mme de Jamrose.

— Comment vous remercier, cher monsieur! fit, à son tour, Paul. Quand je pense que nous étions ravis des portraits que nous venons de faire faire de notre fille à Biarritz. Mais à côté de ceci, ce sont des travaux de collégien !

— Le plaisir qu'on prend à ce qu'on fait, dit sentencieusement M. Oscar, le plaisir et le naturel, je le répète, voilà les conditions élémentaires du succès.

Il sourit.

— Et vous voyez que, sans vous consulter, je vous ai déjà admis aux honneurs de mon Livre d'Or, conclut-il, ayant ouvert le second des albums qu'il venait d'installer sur la table. Bien, à présent, prenez des chaises, et asseyez-vous, mes enfants. Ceci constitue le témoignage de quarante années d'un effort dont des gestes comme le vôtre, petite madame, sont tout de même la récompense. C'est égal, quand, dans les Basses-Pyrénées et aussi dans les départements limitrophes, vous entendrez dire que sous le rapport pellicule et plaque le papa Oscar Elissalde n'est décidément pas le premier venu, vous serez là, j'espère, tous les deux, pour donner également votre avis.

— Ce n'est plus seulement de l'art ! Cela devient de la philanthropie, dit Paul. Combien de gens avez-vous trouvé le moyen de rendre heureux, comme nous ? Combien y a-t-il de photographies dans ces deux albums ?

— Vous devez être la trois cent quatre-vingtième, environ. Regardez la première : mai 1861. Nous sommes en 1899. Près de quarante ans, je dis bien ! Je vois cela pourtant comme si j'y étais. Regardez, pour un début, ce n'est pas mal, surtout avec les procédés d'alors. On était en pleine époque du daguerréotype. Quarante années ! Cela représente quelque chose, comme clientèle qui aura défilé ici, sous cette tonnelle, la même, car rien n'a changé, au « Bon Roi Henri ».

Il baissa la voix, eut un drôle de froncement de narine.

— Rien, à part les propriétaires, évidemment, un petit peu !

Après un silence, il poursuivit :

— Il ne faut pas, bien entendu, vous imaginer que j'ai consenti à photographier tout le monde, non pas ! J'ai fait mon choix parmi les têtes qui me plaisaient, pittoresquement parlant, comprenez-vous. J'ai eu des amis qui auraient pu me supplier. J'aurais préféré me brouiller avec eux que de les voir dans mon album. Pour quelques-uns, ça m'est arrivé. D'autres, en revanche, des inconnus, à qui je n'avais aucune raison d'être agréable... Ah ! c'est que je ne suis pas taillé sur le modèle courant, vous savez !

— Nous commençons à nous en apercevoir ! dit gentiment Paul.

— Eh bien ! ceux-là, il fallait qu'ils figurassent, bon gré mal gré, dans mes collections. Bon gré mal gré, je dis bien, car il n'y a pas que moi à ne pas être fabriqué comme tout le monde. Il y a des originaux qui n'éprouvent aucun plaisir à poser, qui iraient même jusqu'à s'y refuser, mordicus. Mais ceux-là lorsqu'ils me plaisaient, je ne les consultais même pas. Et vous avez pu constater, à la façon dont je m'y suis pris la première fois avec vous que lorsque ça me chante, je n'ai pas besoin de la permission des gens.

— Année 1865 ! Quelles modes, mon Dieu ! fit en riant Mme de Jamrose.

M. Oscar eut une moue blasée.

— Ah! dit-il, cette phrase-là, petite madame, il n'y a pas d'erreur, quarante ans, de femme de qui je ne l'aie entendue ! Nous reparlerons, dans une dizaine d'années, si vous voulez bien, des modes d'aujourd'hui.

— 1868, fit Paul, continuant à feuilleter. Quel est donc ce beau lieutenant, en petite tenue des lanciers de l'impératrice, il me semble, ainsi que cette ravissante jeune femme ?

(*Copyright by* France-soir *Pierre Benoit and Albin Michel*)

PROCHAIN FEUILLETON :

Coup de tonnerre

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU DIMANCHE 7 SEPTEMB. 1947

Un très beau sextile Jupiter-Mercure s'accroîtra aujourd'hui d'un trigone Lune-Neptune et les inventeurs, écrivains, éducateurs, médecins pourront faire œuvre utile dans les charges qui leur sont dévolues. Journée pleine d'inspirations heureuses et de réciproques bienveillances.

Les enfants nés ce jour

seront d'une vive intelligence à la fois positive et idéaliste et malgré une grande nervosité sauront faire leur chemin.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

savoir-faire, adresse, intuition seront vos meilleurs atouts. Mais sachez vous modérer en toutes circonstances.

JOURNÉE DU LUNDI 8 SEPTEMBRE 1947

Journée lourde d'influx contradictoires où le bon alternant avec le pire mettra nos nerfs à rude épreuve. Les amoureux pourront, cependant, se réjouir d'un sextile Vénus-Mars capable de rendre audacieux les plus timorés. Les autres... feront bien de se tenir, dans tous les domaines, sur une prudente réserve.

Les enfants nés ce jour

seront affectueux, et démonstratifs, mais de caractère nerveux, instable et capricieux. Bronches à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

tous vos efforts, vos projets pourront rester inutiles ou irréalisables si vous manquez de patience et confondez précipitation avec activité. Vie affective assez bien remplie.

DANY-ROY.

Tirage de *France-soir*, le 5 septembre : 517.680 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES CINÉMAS

Films français

AGRICULTEURS, Copie conforme.
CAMEO, L'arche de Noé
CÉSAR, Le silence est d'or.
CINECRAN, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau
ERMITAGE, Brigade criminelle.
FRANÇAIS, Brigade criminelle.
GAITÉ-CLICHY, Chemin sans loi.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
OLYMPIA, La Maison sous la mer.
PANTHEON, Anges du péché.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE-OPERA, L'amour autour de la maison.
ROYAL HAUSSMANN (studio), Le voile bleu
ST-LAZARE-PASQUIER, Le café du port.
SCALA, Dernier refuge.
SECRETAN, Inspecteur Sergyl.
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison
STUDIO 28, L'Idiot.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Le chanteur inconnu.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Indiscrétions.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les sœurs Brontë
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAC-TERNES, Fantômes en vadrouille.
CINÉ-ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESS-CH.-ELYS., Rio rythmes d'amour.
CLICHY-PALACE, Le cygne noir.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Gai cavalier.
ELYSEE-CINEMA, L'ange noir.
GAITE-ROCHECHOUART, L'homme de la rue.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NAPOLEON, Contre-espionnage.
NEW-YORK, La fille de la jungle.
NORMANDIE, Démon de la chair
PAGODE, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
PALACE, Contre-espionnage
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Retour aux Philippines.
RITZ, Retour aux Philippines.
STUDIO-RASPAIL 216, L'amour cherche un toit.
STUDIO-UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, New-Orleans.

Films anglais doublés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Crime sans châtiment.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
BONAPARTE, Franc-jeu.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-MONDE-OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-PRESSE-CLICHY, L'amour ch. un toit
CINE-PR.-TERNES, 3 Lanciers du Bengale.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
GAUMONT, Madame Curie.
MAX LINDER, Tanger.
MOULIN ROUGE, La reine de Broadway.
NIEL, Le signe de Zorro.
PEREIRE, Cloches de Sainte-Marie.
RADIO-CITE-REP., L'Amour cherche un toit.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'amour ch. un toit.
RADIO-CITE-MONTP., L'amour ch. un toit.
REX, Madame Curie.

Films italiens

LORD BYRON, 4 pas dans les nuages (d.).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le bandit (d.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.)

Films suédois

GAUMONT-THEATRE, Sirènes et cols bleus.
CINE-MICHODIERE, Sirènes et cols bleus.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr.
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.
C.C. POST. PARIS 583.75

"DIEU BÉNISSE LE COUPLE ROYAL"

Sur les drapeaux qui pavoiseront les monuments publics lors des cérémonies nuptiales, les ouvrières d'une manufacture londonienne brodent cette devise, au centre de laquelle se détacheront les profils de la princesse Elizabeth et du lieutenant Mountbatten.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Mr 36 a. excell. éduc., connaît organisat. scient. secrétariat direct., achats, recherche. Sit. en rapport. Ecr. 3.492, France-soir

Bon monteur électric. cherc. trav. Ecr. Dussol, 5, r. Albouy-10e

Dame, 50 ans, demi-temps, bur. dactylo, classem., téléph., chez avocat ou serv. social. Mme JOLY 207, rue Lafayette, PARIS.

Jère main couturière cherc. pl. vendeuse retouche ou atel. BIGET, 12, av. G.-de-Gaulle, Courbevoie

VISITEUR MEDICAL

excellente présentation, bon. réf. exigées. Libre octobre, cherche La Rochefoucauld ou coin, pour Paris Ecr. P.R. N° 4.721, France-s

Jeune femme très bonne vendeuse réf 1er ordre, libre tte apr.-midi sauf mercredi, situation. Ecrire COMTANT 213.705, rue Vivienne, 1er, Paris

Couturière ch. vous concierge ou travaillerait si logée. Ecrire : Assadi, 57, r. de Tocqueville-17e

POLIER-FORMEUR AVIATION. SPECIAL CARROSSER AUTOMOBILE (chef atelier), cherche situation région parisienne av. logement vide 4 pièces. FEMME DACTYLO-COMPTABLE (8 ans prés garde) pourrait travailler les échéant. Ecrire AGENCE HAVAS, CAEN N° 2.360.

Dame 50 a. dem. pl. b. à tt fre, b. réf. Ecr. Ne 4.689, Fr.-soir

M 37 a. poss. tri-moteur ch. livrais. 3 jours par semaine Paris, banl. Ecr. 4.710, Fr.-soir

Dess'n. litho. ch. T.V.L. 4.775, F-S. Traduct. 6 langues ch. trav. ou int. terp. ou hôte. Ecr. 4.774, F.-s.

Mr 42 a. cherche empl. poste conf. poss. aide d'un intér. par tte offre. Ecr. 4.760, Fr.-soir

Jeune fille, dem. empl. comm. l'après-midi, excel. réf. Ecrire : Ne 4.795, France-soir.

Compt. B.P. Etat au cour. fisc. Ch. pl. 1-2 j. ou 1/2 jr. p sem. Ecrire : Ne 4.922, France-soir.

ING. A et M., 26 a., actif, ch. situation grande banl. parisien. Ecrire : Ne 4.925, France-soir.

Chauff. tes mains, b. recoleur ch. place. Ecr. Ne 4.976, F.-soir

J. F. 28 a. cher place f. de ch. Paris sit. sér. réf. b. prés. Mme Lacaze, 5, r. Auglemond, Les Lilas

Très bonne STENO-DACTYLO cherche place stable quartier Saint-Lazare-Saint-Augustin. Ecrire Huguette CLOCHET, 19, rue d'Epinay, Argenteuil (S.-et-O.).

Chauffeur-livreur ta permis sér. référ. cherche place stable. Ecr. CASTERA, 145, r. St-Maur, Paris

Secrétaire de direction, ét. sec., très rapide sténo-dactylo, connaiss. comptab. 20 ans d'excell. référ., cherche situation. Ecrire Mme Huet, 37, av. Villiers-Coudrier, VITRY-sur-Seine (Seine).

Femme 35 a. cher place cuisinière bon à tt faire ds cantine ou maison bourg. Paris ou province. Bonne référ. Ecr. Mme Malestein Sirk, 17, r. Vandrezanne, Paris-17e

Une Fille 21 ans honnête sér. se placer. c. dame de compagnie France ou étrang. Ecr. 3.033 Fr.-S

Ancien chef contrôle importante usine machines-outils ch. place similaire, peut diriger montage ou usinage. Ecr. Ne 5.031 France-s.

J. F. st.-dact. b. not. ang. ch. trav. soir ab. 19 h. Ecr. Ne 5.030 F.-S.

Fourrure cherch. petit trav. à domicile écrit. fact. à dom. Benoît, place Commerce, Mantes-Ville (S-et-O)

J. F. cher. trav. dact. dom. S'ad. Remion, 86, rue Flandre, Paris

Jeune et capable technicien de tannerie, Suisse, cherche emploi en qualité de technicien de tannerie ou de contremaître. A fréquenté l'école professionnelle de tannerie. Offres sous chiffre OFA 3.775 Z à Orell Fussli-Annonces, Zurich (Suisse)

Jeune homme 25 ans, cher. emploi libre 1/2 journée. Ecr. 4.951 F-S

J. Fem. présent. bien cher. empl. ts. échéant. Ecrire à AGENCE HAVAS, CAEN N° 2.360.

Jne Hom 25 a. libre 1/2 journée cherc. travail. Ecr. 4.950 Fr.-S.

Dessinateur publ. trait retouche mécan. Ecr. Ne 4.987 Fr.-soir.

J. F. b. éduc. sér. ch. place vend. art. luxe de préf., conn. bij. Bon. réf. exp. Ecr. ou tél. dact. Mlle Béchet, 30, r. Duranton (15e)

Cuisinière bon. à tt faire pr 2 maîtres, sé lessivie, pr a campagne env. Paris. Ecr. Ballargan, 21, rue de la Colégiale, PARIS

Motoriste Diesel, ess., exc. réf. Mch

"Je ne puis affirmer que Culioli ait dénoncé ses camarades"

déclare le Cl BUCKMASTER

MAIS LE CHEF DE LA « FRENCH SECTION » N'A PAS ÉTÉ SURPRIS PAR SON INCULPATION

LONDRES, 6 septembre (de notre envoyé spécial permanent).

VOUS voulez savoir si je connais le nom de Culioli ? Oui, je le connais. Culioli a travaillé avec nous dans la « French section » que je dirigeais pendant la guerre. J'ignorais qu'il fût arrêté. C'est vous qui venez de me l'apprendre. Je ne suis pas étonné de la nouvelle que vous m'apportez.

« Si je le crois coupable ? Je ne puis l'affirmer. Ne me demandez surtout pas de me prononcer sur une affaire judiciaire actuellement en cours. »

Celui qui me parle ainsi est le colonel Maurice Buckmaster, l'homme qui pendant la guerre dirigea l'ensemble des réseaux de la « French Section ».

— Culioli, poursuit le colonel, faisait partie de la « French Section » et plus exactement du réseau dé Paris. Il travaillait avec une femme que nous lui avions envoyée d'Angleterre. Son nom dans le réseau était Jacqueline. De père fraançais et de mère anglaise, elle avait été naturalisée britannique dès 1937. Elle n'est pas revenue. Un jour, elle assistait à une opération de parachutage. Les Allemands ont surpris la manuvre et ont attaqué mes hommes. Jacqueline a été blessée. Lse Allemands la déportèrent à Ravensbruck. Elle y est morte.

A-t-il dénoncé ses camarades?

« Dès lors je connaissais Culioli. C'est là d'ailleurs sôn véritable nom de famille. J'ai oublié le nom de code qu'il portait dans le réseau. Atil dénoncé des camarades? Je ne saurais le dire. J'ai bien eu l'impression en son temps qu'il y avait eu trahison et que des hommes ont été « donnés », mais il est difficile d'affirmer quelque chose avec certitude à moins d'avoir des preuves.

« Vous me dites que d'après certains journaux, la conséquence de ces dénonciations a été de décimer la « French Section ». Laissez-moi dissiper un malentendu. « French Section » n'a jamais été le nom d'un réseau spécial opérant en France, c'est le nom que j'ai donné moi-même à l'ensemble des services qui dépendaient de moi. La « French Section » je le répète, comprenait une cinquantaine de réseaux. Nous dépendions tous du ministère de la Guerre. Nous étions une branche spéciale du War Office, car cet « Intelligence Service » dont vous parlez tout le temps n'existe pas en réalité, c'est une création romantique de Philips Openheimer. Nous étions tous des soldats et nous nous battions chacun à notre poste.

En Angleterre, la « French Section » ne comprenait pas de Français. Elle était composée exclusivement d'officiers anglais et plus exactement d'officiers non français, car il y avait aussi des Américains, des Canadiens et des Sud-Africains parlant tous le français le plus impeccable — le colonel Buxmaster lui-même n'était pas une exception — Ces officiers étaient spécialisés dans la lutte souterraine et le parachutage, les manœuvres de préparation au débarquement allié.

Les comités de réception

» Notre réseau de Paris était dirigé par un officier anglais du nom de « Prosper ». Lui et trois autres Anglais recrutaient des Français pour constituer avec eux des « comités de réception » en vue du débarquement allié, organiser des actes de sabotage et les entraîner au maniement des armes anglaises que nous leur apportions.

» Culioli travaillait dans ce groupe. » Son chef, Prosper, deux autres officiers anglais, les deux Canadiens dont vos journaux ont parlé, et une cinquantaine de Français, soit officiers de l'armée ou civils, s'étant engagés dans la lutte contre l'ennemi, ont été arrêtés et sont morts. C'était grave, mais ce n'était pas décisif. Car la « French Section » a continué son travail jusqu'à la victoire. »

Mona-la-blonde

SUITE DE LA PAGE 1

Elle me dit qu'elle était née à Metz, voilà 41 ans.

Elle fit ses études en Allemagne, où elle eut son diplôme de docteur ès-lettres.

En 1918, elle devient française. A trois reprises, elle est condamnée pour escroquerie. 1939. Elle vit à Dijon. Elle se marie. Un nom honorable : Mme Savoi. Mais à l'armistice, elle devient interprète à la kommandantur de Metz. Il y a là un officier très zélé qui a encore beaucoup d'avenir : Bauer Elle devient sa maîtresse et elle le suit quand il est muté à la Gestapo de Blois.

A Blois, c'est la belle vie. Deux ans, trois ans passent.

Règlement de comptes à la strychnine

1944. Quelques jours avant la Libération, Mona monte à Paris. Elle veut sauver Geneviève Calam, sa « collègue » de Blois. Geneviève Calam lui doit la vie, car elle a pu partager en vrai à mort, à la suite d'un partage de biscuits dans lequel Mona a été avantagée. C'est elle qui, à Blois, pique les « condamnés » à la strychnine. Malgré ces cures, Mona ne parviendra pas à lui échapper. Un jour, Geneviève Calam, victime de son rôle, la retrouve. Elle veut la tuer. Elle fait cette chose invraisemblable, mais qui est exacte, absolument vraie. Elle tente de l'assassiner avec une pilulle de strychnine. Mais quelques jours plus tôt, Mona s'est fait opérer des yeux et son organisme est saturé d'un médicament qui sert d'antidote au poison...

L'espionne survit.

Elle fait même plus que survivre. Elle réussit à se faire « blanchir » par un service de renseignements allié. Si bien qu'en novembre 1944, quand la surveillance du territoire voudra l'arrêter, il faudra que les inspecteurs la kidnappent, littéralement.

Mais ils réussiront. Et ce sera, pour Mona, le Dépôt, puis Romorantin. Vingt ans de travaux forcés.

Une condamnée accuse

Pourtant, ce ne sera pas la fin, puisque aujourd'hui, 6 septembre 1947, trois ans après son arrestation, la justice fait encore appel à elle : elle a encore son mot à dire.

Qu'a-t-elle dit au juste, Mona ?

Elle a dit ce qu'elle m'avait dit dans sa cellule de Romorantin :

« Culioli et les deux officiers canadiens nous ont dénoncé leurs camarades. »

A cela, la surveillance du territoire répond :

« C'est faux, en partie. Les deux officiers sont hors de cause. D'ailleurs, ils sont morts en déportation, comme Jacqueline. Il reste Culioli. »

C'est accorder bien du crédit aux révélations de l'espionne. Ces révélations, si elles sont vraies, sont confirmées par Bauer, Wohlbrandt et Oberg, les trois « patrons » de la Gestapo de Blois, qu'on a retrouvés dans leurs cellules. Mais, est-ce suffisant ? La Sûreté ne cache-t-elle pas dans ses dossiers d'autres charges?

Lundi ou mardi, le juge Trossin, chargé de l'affaire Culioli doit diriger une confrontation générale. D'un côté, il y aura Culioli, le héros, l'homme qui, après quatorze mois de cellule à Fresnes, est déporté à Buchenwald d'où il s'évade. L'homme qui, le 2 juin 1946, faillit être élu à la Constituante, l'homme dont la femme a été tué en juin 1940 par l'aviation italienne.

De l'autre côté, il y aura Mona la blonde et ses trois amis. La vérité sortira-t-elle ?

J'oubliais : dans le cabinet du juge, il y aura aussi 90 morts, les morts du réseau Prosper.

Le boa de la poste d'Alger reste introuvable

ALGER, 6 septembre (A.F.P.). — Une équipe de manœuvres s'efforce de capturer le boa dont la présence a été signalée dans la grande poste d'Alger, mais jusqu'ici il a été impossible de découvrir l'endroit où il s'est réfugié.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — Pour toutes catégories du département de la Seine : 100 gr. contre le coupon GA de la feuille de dentrée diverses de septembre.

LAIT. — Journée du 5 septembre : 848.800 litres ont été distribués. Les A et V n'ont été servis que dans la proportion de 5 %.

Lepicart communique

Avis à nos détaillants : Il est interdit de vendre des Chaussures d'Art Lepicart par correspondance, à moins que vous n'ayez reçu, au préalable, la photo de votre cliente et que vous soyez assuré que son physique est digne de les porter. En effet, seules les jolies femmes peuvent être autorisées à porter nos modèles.
(*Communiqué* 1.029)

LA BRASSERIE RESTAURANT
LE TYROL
144, Champs-Élysées
DEJEUNERS D'AFFAIRES
A partir du lundi 8 septembre : 250 fr. : vin, café, serv. comp.
Le soudi au vendredi de 11 h. à 15 h.

FABRIQUE PROD. ENTRETIEN
région Midi, bien outillée, personnel compétent, cherche travail à façon. Conditions intéressantes. Ecrire : HAVAS MARSEILLE 0231

NAPOLÉON PALACE
PÉTRO. ÉTOILE — MET. MONTMARTRE
LA VEDETTE INTERNATIONALE JAMES MASON DANS CONTRE ESPIONNAGE
THE NET IN THE DARK
JOYCE HOWARD TOM WALLS
MISE EN SCÈNE CARL LAMAC
PRODUCTION MARCEL HELLMANN
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
PERMANENT DE 14h à MINUIT

Les comiques parisiens n'ont pas fait rire Buster Keaton...

Dans les coulisses du cirque Médrano, Buster Keaton, qui venait de faire ses débuts devant le public parisien, a été assailli par Maurice Baquet, Rellys, Bourvil et d'autres comiques français qui se sont efforcés, sans succès, de lui arracher un sourire.

...mais Buster Keaton a fait rire Wallace Beery, les Chico Marx, Eleonor Parker et aussi le public du Cirque Medrano.

LA réouverture de Medrano, qui offrait aux Parisiens un Buster Keaton, vieille gloire du muet, sur la piste d'un cirque, a été à la fois une soirée bien hollywoodienne et bien parisienne. Et jamais il n'a été plus juste de dire que le spectacle était dans la salle.

A vrai dire, le spectacle commençait boulevard Rochechouart même, où la foule des invités et des spectateurs payants, fort de leurs droits, s'obstinaient à entrer dans le cirque dont un service d'ordre particulièrement compréhensif s'obstinait à interdire l'accès. Mais le nombre l'emporta. Et à 9 h. et demi aucun fauteuil, aucun gradin, aucune marche d'escalier ne restait innocupés.

Buster Keaton a fait recette. Et plus encore les vedettes tant parisiennes qu'américaines, qui étaient venues apporter à leur aînée l'appui de leurs applaudissements. Car, au premier rang Chico Marx, sans son fameux petit chapeau, mais avec des lunettes, se tenait bien sage près de sa femme. Car Eleonor Parker, à trois fauteuils de là, mâchait consciencieusement un chewing-gum éternel. Car Wallace Berry, niché dans les hauteurs, étalait ses larges épaules entre deux femmes vêtues d'azur. Car, de l'autre côté de la piste, Peggy Ryan semblait faire un match de mâchage de chewing-gum avec Eleonor Parker. Et Bourvil et Rellys et Maurice Paquet et Jacqueline Figus et Saint-Granier et Mireille et Jean Nohain attiraient à la fois les regards des spectateurs et les projecteurs des photographes et des actualités cinématographiques. C'est pourquoi, avant même que Buster ait aparu sur la scène, le public avait bien l'impression d'en avoir eu pour son argent.

Le héros des « Lois de l'Hospitalité », du « Mécano de la générale », de « La Croisière du Navigator », de tous ces chefs-d'œuvre du film muet comique, n'a pas déçu. Il n'a pas déçu, car on l'a retrouvé, quoique grisonnant, exactement tel qu'on a pu l'applaudir dans tous ses filmé ; mais son comique dépend surtout des situations où les scénaristes habiles ont su le fourrer. Il a donné hier une bonne « entrée » de clown, fort courte ma foi, où il perd son chapeau, sa ceinture, son équilibre et son pantalon, sans perdre une seule seconde cette belle impassibilité qui fit sa renommée

Ce skeetch, un duel burlesque avec le chef d'orchestre, est dans la meilleure tradition du cirque et doit faire rire, avec le même entrain et la même facilité, un Américain, un Danois, un Lapon ou même un Parisien, les paroles échangées se bornant au strict nécessaire. Pour sa part, Buster prononce d'une voix de basse quelques mots d'anglais et aussi quelques qui bien accentués qui sont sa seule possession de la langue française. Pour le reste, il n'a pas semblé déplacé sur la scène d'un cirque et c'est avec sympathie que le public — déjà fort bien disposé — applaudit celui qui fut l'inoubliable Malec.

Pierre DUFLOS.

Hostettler et Jeanne Meissen avouent l'assassinat de Tavaretti

BARCELONE, 6 septembre. — L'ancien SS Karl Hostettler et son amie, Jeanne Reisen, 20 ans, ont avoué 'tre les auteurs du meurtre de l'Italien Taveretti, dont le corps fut retrouvé dans une forêt près de Bâle. Hostettler prétend avoir tiré après une querelle avec l'Italien, celui-ci ayant prétendu que c'était par lâcheté que l'armée allemande avait été battue à Stalingrad.

Après le meurtre, Hostettler et sonamie prirent un avion pour Gênes, puis passèrent en France et enfin en Espagne, ayant les polices suisse et française à leurs trousses.

EN GRECE

M. Sophoulis succède à M. Tsaldaris

ATHENES, 6 septembre (U.P.). — M. Tsaldaris, premier ministre, remettrait aujourd'hui sa démission au roi Paul. Il serait remplacé par le leader libéral Sophoulis, qui compte présenter dès dimanche son cabinet.

Le mystère de la Henne-Morte est éclairci

ARBAS, 6 septembre (A.F.P.). — Les eaux souterraines de la Henne-Morte, qui avaient été colorées avant-hier, à la fluorescine, ont livré leur secret. Hier après-midi, l'eau colorée est apparue dans un petit gouffre, le Trou de la Sâche, dans les environs du village d'Arbas.

DE L'URANIUM DANS UNE VIEILLE MINE DE PLOMB ?

« Vous avez le mal d'Hiroshima »

dit un docteur aux habitants de Plan-de-la-Tour (Var)

Mais les « malades » répondent : « C'EST UNE GALEJADE »

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT

PLAN-DE-LA-TOUR, 6 septembre.

UNE dispute entre deux médecins qui pourrait faire une nouvelle scène de « Knock » a mis un petit village varois en émoi. « Les habitants du Plan-de-La-Tour, affirme le docteur Verdier, de Sainte-Maxime, ont le mal d'Hiroshima. Le docteur Treuney, du Plan-de-La-Tour, affirme, au contraire, qu'il n'a jamais rencontré, parmi ses malades, de symptômes analogues à ceux d'Hiroshima : leucémie, anémie, pernicieuse, avortement, etc.

Pourquoi cette dispute ? Pour un article paru dans le journal local : « Les eaux qui coulent près de là (dans la région du Plan-de-la-Tour) sont radioactives. Des lieux y ont l'air d'être frappés d'une mystérieuse malédiction. Une série de formes fulgurantes du cancer y a été observée, des maladies du genre de celle d'Hiroshima. Le sol contient des phosphates d'uranium. »

Les habitants du Plan-de-la-Tour ont commencé par pouffer d'un rire atomique lorsqu'ils apprirent qu'ils allaient tous mourir du cancer.

Pourtant l'article était signé Jacques Delacroix. Ce n'était donc pas une galéjade, car chacun sait, dans le pays, que Jacques Delacroix c'est le pseudonyme du docteur Verdier, de Sainte-Maxime. Et le docteur Verdier, c'est quelqu'un.

Ainsi, par l'intermédiaire du journal, il venait dire, en somme, aux bonnes gens du Plan-de-la-Tour :

« Attention ! Vous ne vivrez pas vieux. Vous avez le mal d'Hiroshima. »

— C'est quand même un peu fort ! dit le doyen (94 ans).

Mais c'était le docteur qui le disait. On se mit à creuser la question. Voici, aujourd'hui, où l'on en est.

Les eaux radioactives sont celles du « Marl-Vallat », le mauvais ruisseau, qui prend sa source dans la colline du « Gros Roca », juste au-dessus du Plan-de-la-Tour.

L'eau qui brûle

Il faut dire une chose : ce n'est pas la première fois que dans les Maures on parle du Gros Roca et du Mari-Vallat. Jusqu'en 1930 il y avait une mine du Gros Roca. La mine de Valaury. 250 ouvriers, blende, galène, etc... En clair, minerai de plomb. Et ce minerai était lavé dans le Mari-Vallat.

Les bonnes gens du Plan-de-la-Tour avaient constaté alors une chose curieuse. Les eaux du Mari-Vallat brûlaient. Si l'on arrosait les légumes avec ses eaux, les plantes se desséchaient. Les vieilles femmes prétendaient même que l'eau du Vallat brûlait le linge du lavoir.

On avait alors cherché une explication. On avait dit :

« Ce sont les sels de plomb... »

En 1930 — la crise — la mine ferma. L'eau du Mari-Vallat devint utilisable. Mais, aujourd'hui, on dit :

« Ce n'était pas les sels de plomb qui brûlaient. C'étaient les sels d'uranium, les mêmes qui ont provoqué des cas de cancer. »

« J'ai trouvé de l'uranium »

De l'uranium, il semble à peu près certain, en effet, que le Gros Roca en renferme.

Voici M. Girard, l'homme qui, en 1907, créa la mine de Valaury. C'est un ingénieur des mines de la vieille école. Il fut, vers 1895, le condisciple de Mme Curie à la Sorbonne.

— J'affirme, nous a-t-il dit, que la mine de Valaury contient des sels d'uranium : autunite et chalcolythe. J'en ai trouvé des échantillons.

» Mais, s'il y a de l'uranium à Valaury, je ne prétends pas qu'il soit exploitable. Il s'y trouverait plutôt à l'état de traces. »

« C'est une galéjade »

Ces traces d'uranium ont-elles pu provoquer des cas de cancer ?

— A mon avis, oui, dit le Dr Verdier, bien qu'il ne s'agisse évidemment que d'une hypothèse.

Quel âge a-t-il le Dr Verdier ? Trente ans, peut-être trente-cinq. Il parle lentement, mais avec une lenteur qui dément le dynamisme de ses gestes.

— Pour un cas de cancer sur la côte, à Sainte-Maxime, par exemple, il y en a dix au Plan-de-la-Tour, poursuit-il. Comment ne pourrait-on autrement expliquer cette différence ?

» M. Girard dit qu'il avait observé au vallon de Virgile des phénomènes radioactifs. Au même endroit, j'ai eu, moi, un cas de cancer qu'on ne voit presque jamais : un cancer des amygdales. La malade avait 32 ans. Ce n'est pas non plus d'ordinaire l'âge du cancer. »

Mais tout le monde ne se rallie pas à l'opinion du Dr Verdier. Ainsi le docteur Treuvey, du Plan-de-la-Tour, adopte la position inverse.

— Des cancers ? Mais il n'y en a pas plus au Plan-de-la-Tour qu'ailleurs.

Quant aux « condamnés au cancer », ils prennent la chose du bon côté, au Plan-de-la-Tour :

— Té, c'est une galéjade. On vivra tous centenaires.

Les grèves

SUITE DE LA PAGE 1

● **BESANÇON.** — La grève générale de quarante-huit heures est effective depuis vendredi 0 heure. Toutefois, les services de l'alimentation, la S.N.C.F., le P.T.T., les services de sécurité, du gaz et de l'électricité n'ont pas cessé le travail.

● **CHATEAUROUX.** — Les Unions locales des syndicats C.G.T. et C.F.T.C. ont lancé à leurs adhérents dans le département de l'Indre l'ordre de suspendre le travail aujourd'hui samedi, de 11 heures à midi, pour protester contre la diminution de la ration de pain.

● **CLERMONT-FERRAND.** — La grève est presque générale. Seuls les services du ravitaillement, de l'alimentation et de la S.N.C.F. fonctionnent.

● **MONTBELIARD.** — A la suite d'une nouvelle entrevue entre les délégués syndicaux et la direction des usines Peugeot de Sochaux, un accord est intervenu. Les dirigeants syndicaux sont partisans de la reprise du travail.

Il semble donc que le mouvement de grève qui, depuis une semaine, s'est étendu à toute la région, doive cesser dès le début de la semaine prochaine.

● **SAINT-QUENTIN.** — La grève des entrepôts a pris fin. La reprise totale du travail a été décidée pour lundi.

● **STRASBOURG.** — Les conducteurs de tracteurs, sur le canal du Rhône au Rhin, ayant obtenu satisfaction, ont décidé de reprendre le travail. Le dégagement du canal s'opère et dès aujourd'hui la traction au départ de Strasbourg sera assurée normalement.

● **ALGER.** — Les représentants des syndicats confédérés de l'Algérie et ceux de la Confédération générale algérienne du commerce et de l'industrie ont signé un protocole d'accord relatif aux salaires et aux prix.

Réunion du bureau confédéral de la C.F.T.C.

Le bureau confédéral de la C.F.T.C. se réunira cet après-midi et dimanche matin au siège de la centrale syndicale chrétienne.

HAMBOURG EN ÉTAT DE SIÈGE pour l'arrivée de la flotte de l'« Exodus »

HAMBOURG, 6 septembre (A.F.P.) — Toutes dispositions sont prises à Hambourg pour empêcher les émigrants de l'« Exodus » d'entrer en contact avec qui que ce soit avant le débarquement. Les services de sécurité sont persuadés en effet, que les passagers des trois bateaux-cages débarqueront sans opposer de résistance si aucun ordre ne leur est donné de l'extérieur.

En prévision d'attaques éventuelles de terroristes de l'Irgoun, des mesures de sécurité spéciales auraient été prises, par ailleurs, au gouvernement militaire, au quartier général, à la station de radiodiffusion et autour des cantonnements britanniques, le long de l'Elbe. Tous les points stratégiques sont gardés et des unités blindées consignées.

Où M. Guy Mollet intervient

Car, ce soir, à 18 heures, rue Victor-Massé, se réunit sur la convocation de M. Guy Mollet un nouveau comité directeur S.F.I.O

On prête à M. Guy Mollet l'intention de pousser une charge à fond contre le président du Conseil et de réclamer la convocation du Conseil national et même d'un Congrès extraordinaire où il serait mis en jugement.

Les traditions et la structure de la S.F.I.O. s'accordent mal avec une procédure aussi expéditive. Devant un Conseil national, M. Ramadier peut parfaitement se justifier, car il est peu progable que les secrétaires fédéraux prennent sur eux de déclencher une crise en dehors de la session parlementaire et dont les conséquences seraient imprévisibles

M. Guy Mollet va sûrement marquer des points, obtenir un ordre du jour de blâme. On s'expliquera mieux après les élections municipales.

Quand on comparera les résultats des fédérations « molletistes » et « ramadiéristes ».

RAMADIER

SUITE DE LA PAGE 1

net prévu pour mercredi prochain entrerait aussitôt dans la voie des réalisations, en s'attachant d'abord à l'examen particulier du troisième point du programme.

Le président du Conseil, qui est aussi ministre du Ravitaillement, garde donc pour lui les responsabilités les plus lourdes, celles d'arrêter les mesures économiques destinées à mettre un frein à la « flambée des prix ».

S'il apporte sur ce point des apaisements suffisants aux promoteurs du programme dirigiste du Congrès de Lyon, il peut encore éviter les rigueurs des militants qui retrouveront sans doute « le sens des réalités ».

En attendant sa grâce...

MASUY témoigne contre plusieurs collaborateurs

Dans l'attente d'une grâce problématique, l'espion Masuy, condamné à mort par la cour de justice, est sollicité actuellement par divers juges d'instruction pour s'expliquer sur certaines accusations qu'il a portées contre plusieurs industriels et commerçants, à qui il fit gagner de nombreux millions.

C'est ainsi que le juge d'instruction, M. Simon, de la rue Rabelais, l'a entendu hier et le confrontera avec divers collaborateurs qui figurent sur les dossiers de ceux qui s'enrichirent avec les Allemands.

15 jours de prison à Ginette, Jany et Alice pour avoir mangé le chocolat de l'économat de Fresnes

Les quatre dernières révoltées de Fresnes à être jugées sont passées hier devant le tribunal pour enfants. Comme les trois mousquetaires, elles étaient quatre. Quatre petites jolies avec leur front têtu, leur bouche moqueuse, et dont les larmes n'arrivaient pas à noyer la malice des yeux.

Dès le début de l'audience, Jeanne fut renvoyée. Elle avait 18 ans le 6 mai, jors de la révolte. Ginette, Jany et Alice restèrent seules dans la salle sévère.

« France-soir » a relaté la révolte des 34 détenues de Fresnes contre la dictature équivoque de la directrice, Mme Desbois.

Deux éducatrices ayant été injustement punies pour s'être montrées humaines avec leurs élèves, celles-ci se révoltèrent. Le chahut tourna à la rébellion et les pompiers durent intervenir.

Ginette, Jany et Alice se trouvaient là, petites provinciales perdues au milieu de ces filles plus en folie. Elles profitèrent du désordre pour manger le chocolat de l'économat...

Ce forfait navrant leur vaut quinze jours de prison à chacune.

Le tribunal, paraît-il, a été indulgent.

On a toujours perdu le Dr Paul

BERLIN, 6 septembre (A.F.P.). — La police allemande continue ses recherches en vue de retrouver le ministre président de Thuringe, récemment disparu, le docteur Paul.

Des barrages ont été installés sur toutes les grandes routes, tandis que la ville de Weimar, capitale de la Thuringe était isolée par des cordons de police.

Peine perdue. Le docteur Paul est demeuré introuvable.

OUVERT LE LUNDI

Depuis le 1er septembre, et pour reprendre le rythme d'avant guerre, VALENTIN, le Roi des Caoutchoucs, ouvre désormais le lundi comme les autres jours de semaine (de 9 à 19 h. sans interruption) — 6, avenue de Clichy (mo Pl. Clichy), 5, boulevard Bonne-Nouvelle (près Porte St-Denis) et 158, rue Lafayette (près Gare du Nord) — Grand choix d'imperméables pour hommes, dames et enfants.

OUVERTURE de la CHASSE
Téléphone 45
64 km. de Paris
La Ferté-sous-Jouarre (S.-et-M.)
Hostellerie de l'Epée
Paradis des gastronomes
Gibiers - Pâtés en croûte

Pour avoir de bons pieds

Contre l'échauffement, le gonflement, les ampoules, badigeonnez-vous les pieds, matin et soir, au moyen d'Ephydrol. Ephydrol durcit les pieds tendres, déliasse les pieds endoloris et corrige la mauvaise odeur. Tes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. — V. 1.548, P. 5.438.
(*Communiqué.*)

POUR LA RENTREE DES CLASSES
GRAND CHOIX DE VETEMENTS
JAMS
15-17, Bd BEAUMARCHAIS
ARC. 05-41

Vous aussi Apprenez à **Danser par correspondance !**
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyez enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

DEVENEZ
DETECTIVE PRIVE
Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES EXPERTS
Etudes primaires suffisent
DIPLOME - PLACEMENT
Succès garanti. Les meilleures références. Demandez sans aucun engagement la notice gratuite.
Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F. L.)
21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

PASCAL RESTAURANT de Réputation Mondiale 1823-1947
Toujours tenu de Père en Fils
N'A AUCUNE SUCCURSALE
est accessible à toutes les bourses
SA BOUILLABAISSE. SES POISSONS. SES VIANDES
Cuisine TOUT AU FEU DE BOIS et à la braise. TERRASSE & SALLES FRAICHES
HAVAS Près du Vieux Port **MARSEILLE**

UN MEUBLE SOLIDE - ET DE BON TON - SE TROUVE CHEZ **YVON**
57, rue du Fg-St-Denis (Mo Strasb.-St-Denis). PRO. 97-13
GRANDE VENTE RÉCLAME
AVEC FACILITES DE PAIEMENT
CHAMBRES à COUCHER A PARTIR DE 19.500 f.
SALLES à MANGER A PARTIR DE 14.950 f.
COSY A PARTIR DE 4.900 f.

LA POLITIQUE DU CHIEN CREVE

En marge de la Conférence des 21 qui vient de se tenir à Paris, on observe généralement que sicca sicca sicca sicca sicca.

Pour sa part, le ministre des Affaires extérieures a déclaré que sicca sicca sicca.

Ce qui ne veut pas dire qu'il faille s'abandonner à une absurde politique du chien crevé. Bien au contraire, sicca sicca.

Car si l'on peut s'étonner d'un peu de flottement dans la composition de cet article, il est reconnu que dans la pêche à la ligne la soie doit flotter.

C'est pourquoi pour assurer le flottement de la soie les pêcheurs avisés emploient la Graisse dite de cerf préparée par S.I.C.A., 11, rue du Pilier à Aubervilliers. Sicca sicca.

DES GANGSTERS AMÉRICAINS traquent en France la fille de Miss Blandish

Peu de livres ont autant bouleversé l'opinion que « *Pas d'orchidées pour Miss Blandish* », le célèbre roman de James Hadley Chase. Dès sa parution, il fut salué comme un de ces livres qui marquent dans l'histoire d'une génération.

« *Pas d'orchidées pour Miss Blandish* » est la terrible histoire de la nièce d'un multimillionnaire enlevée un soir dans une boîte de nuit par une bande de gangsters avec un collier de 50.000 dollars. Au cours du « Holp up », le « boy friend » de Miss Blandish est tué, et, pour l'empêcher de parler, les gangsters sont obligés de séquestrer Miss Blandish dans une ferme abandonnée. Là, elle devient la maîtresse d'un des gangsters, un détraqué sexuel, et disparaît à la fin du livre.

Mais Miss Blandish a eu une fille de son ravisseur, Slim Gison. C'est cette nouvelle Miss Blandish, qui a hérité de la beauté de sa mère et de la violence de son père, qui est l'héroïne du nouveau roman de James Hadley Chase : « *La Chair de l'orchidée* ». Miss Blandish, riche des millions de son grand-oncle, arrivera-t-elle à vaincre la terrible hérédité qui pèse sur elle ? Parviendra-t-elle à trouver l'amour et la paix ? C'est ce que James Hadley Chase nous dit dans « *La Chair de l'orchidée* », dont « FRANCE-DIMANCHE » s'est assuré les droits exclusifs, en langue française, de ce grand roman, aussi terrible et aussi puissant que « *Pas d'orchidées pour Miss Blandish* ».

Lisez, dès cette semaine, dans
FRANCE DIMANCHE
« LA CHAIR DE L'ORCHIDEE »
Dans ce même numéro :
LA VERITE SUR L'HIVER TERRIBLE
et
LES 20 ENNEMIS PUBLICS DES PARISIENS : LEURS PERCEPTEURS

Inondation à l'Opéra-Comique

On évacue la salle

La salle de l'Opéra-Comique était comble. Le rideau allait se lever sur le premier acte du « Barbier de Séville ». A ce moment, un contrepoids du rideau de fer s'est détaché au troisième sous-sol et a écrasé une conduite d'eau. L'eau envahit d'abord la scène puis la salle, obligeant les spectateurs à évacuer les lieux ce qui eut lieu dans le plus grand calme.

La voie d'eau fut rapidement obturée, mais les dégâts causés ont empêché la représentation d'avoir lieu. M. Malherbe, directeur de l'Opéra-Comique, pense que les représentations reprendront ce soir, ou sinon, demain en matinée au plus tard.

Un immeuble s'effondre à Milan

8 morts, 43 blessés

MILAN, 6 septembre (A.F.P.). — Huit morts et quarante-trois blessés ont été retirés des décombres d'une maison qui s'est effondrée à Milan. Plusieurs ouvriers sont encore ensevelis sous les ruines

En ajoutant quelques fruits à l'Entremets "Gallia" de qualité suisse et de goût français, vous en augmenterez la saveur. En le glaçant, il sera onctueux et délicieux.

EXPOSITION D'AUTOMNE
Ce fut, en 1946, un magnifique succès. Le Salon du DAHLIA, l'Exposition des Roses et des Fruits, organisés par la Société Nationale d'Horticulture de France, le Concours Lépine, les Sections du meuble, des articles de ménage, de l'alimentation reçurent un nombre considérable de visiteurs.
Du 13 au 29 septembre, considérablement développée, l'Exposition d'Automne présentera un intérêt encore accru, le nombre des exposants ayant presque doublé d'une année à l'autre.

LIBRAIRIE PAPETERIE
clas. fourn et meub. bur. sup. mag. angle mod. 5 dev. logt 7 p. laisse 2 M. net seul fonp. Préfecture. Prix : 6.000. Cab. BRACON, 26, r. République, LYON

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

Compt. Parisien ACHETE COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 16 ; de 20 : 32, et tous BIJOUX
5, bd de Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

DUBLY 0e 27e ANNEE **Détective**
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S'LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE PARIS. 8e ETR (52-39 37-36 48-53)

C CB France-soir 3

4 8

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

PARADIS TERRESTRE

SUITE DE LA PAGE 1

mondiale, bien plus qu'elle ne l'a été à deux reprises. En Australie, pour la première fois, nous devons considérer l'océan Indien comme une mer qui pourrait être fermée aux Britanniques. Qu'un agresseur occupe l'Inde indépendante, et il ne serait plus question de lac anglais. Le golfe Persique nous serait interdit, le canal de Suez aussi...

La défense de l'Empire doit prendre ses distances. Le voyage du roi en Afrique du Sud a suffisamment indiqué un des bastions de la ligne nouvelle. Il est déjà question à Londres d'un autre voyage de la famille royale en Australie et en Nouvelle-Zélande. Nouvelle indication. Et nous attendons aujourd'hui Montgomery, chef d'état-major impérial...

— Ceci étant, la Malaisie reste plus importante que jamais. Il faudrait qu'avec la Nouvelle-Zélande, nous prenions des responsabilités, même lourdes à Singapour, à égalité avec l'Angleterre.

Bataille autour des fusées

La « prise de distance » que le général australien attribue à la défense de l'Empire, elle est sensible aussi sur le plan économique. Jamais autant de capitaux sont venus s'investir dans les deux Dominions du Pacifique. La Bourse de Sydney enregistre en ce moment des centaines de millions de livres en provenance des Indes et de l'Orient. La ligne aérienne « Kangourou », qui met aujourd'hui Sydney à trois jours de Londres, amène de plus en plus ici des financiers britanniques en voyage d'affaires. C'était, hier encore, lord Nuffield, le roi de la voiture britannique.

La « prise de distance » que le général australien attribue à la défense de l'Empire, elle est sensible aussi sur le plan économique. Jamais autant de capitaux sont venus s'investir dans les deux Dominions du Pacifique. La Bourse de Sydney enregistre en ce moment des centaines de millions de livres en provenance des Indes et de l'Orient. La ligne aérienne « Kangourou », qui met aujourd'hui Sydney à trois jours de Londres, amène de plus en plus ici des financiers britanniques en voyage d'affaires. C'était, hier encore, lord Nuffield, le roi de la voiture britannique.

Mais revenons à notre meeting. L'orateur travailliste s'exclame :

» ...et ce Rocket Range, dont nous allons avoir à supporter la moitié des frais avec l'Angleterre ? 6.000.000 de livres pour le construire et 3.000.000 d'entretien par an. Avez-vous demandé qu'on essaie les torpilles radio-guidées par-dessus le « bush » ?

» L'assemblée convient qu'elle n'en a rien fait. Pourtant on a décidé de construire une rampe de lancement dans le désert australien pour les essais impériaux. Des techniciens sont déjà à pied d'œuvre. Des syndicats se sont déclarés contre le projet.

» C'est pour faire plaisir à la Russie qu'ils veulent mettre ce projet au piori, ont riposté leurs adversaires.

— Pardon, contre-attaquèrent les syndicats, un grand nombre d'Eglises sont de notre avis, des Sociétés contre la Cruauté, des Ligues de Tempérance, l'Association rationaliste... des Comités pour le relèvement des aborigènes...

L'orateur

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

FRANCE-ANGLETERRE D'ATHLÉTISME, DEMAIN, A COLOMBES

Une "belle" dans laquelle chaque point compté aura la force d'un coup porté

Sous le titre de « France-Angleterre », un match d'une rare violence opposera, demain, à Colombes, les meilleurs athlètes des deux pays. Il y a deux ans, au cours d'un même match, les Britanniques furent à ce point battus que le ridicule ne leur eut point été épargné s'ils n'avaient eu la meilleure des excuses : cinq années de guerre !

L'an dernier, ce fut le contraire, ou presque, qui se produisit. Venus à Londres trop confiants, nous fûmes largement défaits.

Demain, ce sera donc la belle. Une belle dans laquelle chaque point compté aura la force d'un coup porté. Une bataille que nous pouvons gagner si tous nos hommes, sans exception, se battent bien.

Mac Donald quand même

La vedette du match devrait être le noir Mac Donald Bailey. Mais Bailey, récemment victime d'une élongation musculaire, n'est pas tout à fait remis. Jacques Crump, le célèbre entraîneur, nous disait hier :

— Mac Donald n'est pas encore lui-même. Il vaut 10"5 ou 10"6 et il n'est pas certain que cela lui permette de gagner.

On peut penser que le fameux noir gagnera cependant et nous tenons compte de cette victoire dans le pronostic que voici, compte non tenu du relais : France, 66. Angleterre, 60. Cet écart minime peut évidemment être augmenté ou diminué. Mais le résultat peut tout aussi bien être inversé. Sa seule valeur est de montrer à quel point les deux équipes sont proches l'une de l'autre.

Les gagnants

Combien de courses, en effet, sont « coutues » d'avance ? Le 5.000 m., où les Anglais Olney et Chivers sont manifestement supérieurs à Mimoun et à Joly, et le 400 m. haies, où Arifon et Cros n'ont, en principe, rien à craindre de Whittle et Ede. Dans les concours, deux seulement sont « tout cuits » : le saut en hauteur, parce que l'Anglais Patterson a franchi cette année 2 m. 02 et que ce n'est pas là une « altitude » accessible aux nôtres, et le lancer du marteau où Mac Clarke est un habitué des 50 m. qui restent un rêve inaccessible pour Braconnot.

Les placés

Dans tous les autres domaines, la lutte sera farouche. Bally essaiera de profiter du handicap physique de Mac Donald Bailey, Santona et Sigonney tenteront de brider Collier, Hansenne et Chefdhôtel s'entendront pour émousser la pointe finale de White, Vernier et Wartelle les imiteront en ce qui concerne Nankerville. Gallet mettra à l'épreuve un Robertson champion d'Angleterre de cross, mais débutant en steeple et la paire Marie-Maignan essaiera de faire toucher les épaules au vétéran Finlay.

En concours, mêmes luttes : Valmy voudrait effacer sa mauvaise performance de Prague en battant l'Anglais Watts qui sauté 7 m. 30. Ferrien et Bazennerye sont animés des mêmes intentions, et pour les mêmes raisons, à l'égard de Moody et de Nesditt.

Quelles bagarres en perspective !

Robert MARCHAND.

Bazennerye discobole et comptable

Bazennerye, très dépité de sa mauvaise performance de Prague, s'est entraîné avec tant de ferveur qu'il ne peut croire à une nouvelle défaite. « Les Anglais n'ont pas, jusqu'ici, dépassé 42 m. 50 et 42 m. 58. Nous avons fait mieux, Bockel et moi, et tout me fait supposer que nous prendrons les deux premières places ; cela fait 8 points à 1 ! » C'est énorme ! »

Cros est de bonne composition

Yves Cros dépossédé par Arifon du record de France des 400 haies ne lui en tient pas rigueur. Toute la semaine, les deux hommes se sont entraînés ensemble sur la piste du stade Lacretelle. Et Cros, styliste incomparable, s'est employé à améliorer le passage de haies de son rival. Ce qui ne l'empêche pas, bien entendu, de songer à reprendre son bien.

La guerre est déclarée contre Strasbourg Lille et Reims

Journée « hypocrite » que celle qui verra se dérouler le troisième tour du championnat de football. Aucun match « ne crève le plafond » si l'on exclut la rencontre Roubaix-Strasbourg.

Mais les déplacements à Sochaux et à Alès peuvent être autant de peaux de bananes jetées sous les pieds des leaders, Lille et Reims.

Et sous des apparences anodines, qui sait si ces matches ne feront pas éclater demain la première bombe de la saison ?

Devraient gagner dimanche

TTOULOUSE beaucoup plus fort qu'on ne le pensait.

LILLE, parce que la défense de Sochaux ne pourra pas contenir l'attaque nordiste.

METZ, qui verra son attaque sérieusement renforcée par la rentrée de Kemp.

STRASBOURG, qui aura devant elle une équipe de Roubaix traversant une mauvaise passe.

SETE, car Rennes manque par trop de réalisateurs. Les Dauphins bénéficieront des débuts des deux Anglais Gunn et Messon.

REIMS, malgré l'ardeur déployée à deux reprises par Alès.

MMARSEILLE, qui doit effacer le souvenir du match de Nancy... à moins que Ben Barek ne soit là.

NANCY, si Gundmunson et l'attaque lorraine continue à faire des ravages.

Un match serré

Racing-Saint-Etienne.

Le coup sûr gagnant

Nancy.

La surprise possible

Un échec possible de Reims à Alès.

Des confirmations en seconde division

Devraient garder la tête

Lyon, Le Havre, Nice.

Peuvent sortir de l'ornière

Bordeaux, Angers, Lens.

D. R.

"Nous avons vraiment tous les malheurs à la fois" ... dit-on à Roubaix

(De notre correspondant particulier Marcel LEVEAUX)

ROUBAIX, 6 septembre (par tél.). — Jules Nagy est un grand garçon tout simple, sympathique et heureux de vivre. Heureux, il l'était plus encore en songeant à ses débuts annoncés devant l'équipe strasbourgeoise. Las ! la Fédération hongroise a usé de son droit de veto. Elle refuse son autorisation au transfert... à l'extradition, précise le télégramme de Nagy.

— Je ne comprends pas, regrette celui-ci, ce n'est pas normal puisque le V.A.S.A.C est d'accord. Pourquoi ne veut-on pas me laisser jouer.

Blessé à l'arcade sourcilière la veille dans une partie d'entraînement, le Hongrois connaît vraiment beaucoup de malheurs à la fois.

Le C.O.R.T. aussi et Georges Winkelmans constate que le mauvais sort s'acharne sur sa nouvelle équipe et... sur lui.

1° Da Rui n'a pas pu s'entraîner cette semaine. Il a suivi un traitement à l'électricité et reste incertain pour dimanche.

2° Maes, qui aurait tant voulu essayer de renouveler son match de la saison dernière devant les mêmes Strasbourgeois, n'est pas remis de son claquage du 15 août à Turnhout.

3° Lennardt a la rotule fêlée et lui aussi est indisponible, de même que Grava, « en voyage d'affaires ».

4° On avait pensé à Jerusalem pour prendre la place de Nagy, mais M. Brun a donné un mois de liberté à l'ex-international autrichien pour lui permettre de trouver un club de première division. Peut-être ira-t-il à Cannes. Si tous les accrocs du moment devaient absolument se présenter, il aurait autant préféré que ce fût un peu plus tard, confirme Winkelmans. Cela aurait permis de diminuer les angles... tandis que maintenant...

Aussi bien il n'y a pas l'embarras du choix. L'étudiant bulgare Antonov est prévu comme remplaçant de Da Rui et... Meurisse jouera avant-centre. L'équipe championne s'alignera donc comme suit devant Strasbourg :

Da Rui ou Antonov ; Desruelles, Urbaniak ; Levandowski, Staho, Sumera ; Hiiti, Luciano, Meuriss, Frutoso, Stricane.

Innovation en attaque

Le refus de la Fédération hongroise concernant le transfert de Nagy a évidemment déçu tous ceux qui comptaient sur lui. M. Brun est évidemment de ceux-là.

— Il ne manquait plus que cela ! constate le directeur sportif de l'équipe nordiste, après avoir énuméré tous les ennuis des autres indisponibles. Le Hongrois devait être un atout sûr. Mais même sur le C.O.R.T., depuis deux ans on n'a pas connu autant de malheurs à la fois. Il faut regarder les choses en face. Il n'y a pas d'ailleurs beaucoup à hésiter. Meuriss apparaîtra en centre-avant ; Hiiti redeviendra ailier-droit. On a regretté que cette expérience n'ait pas été tentée dimanche dernier à Lille. Il n'est jamais trop tard pour bien faire...

On va voir, en tout cas, ce que cela donnera...

Esteban fait ses débuts à Angers contre le C.A.P.

ANGERS, 6 septembre (de notre cor. part.). — L'ex-Angoumoisin Esteban fera ses débuts à Angers contre le C. A. Paris.

A l'occasion de ce match, que les Angevins désirent gagner, et pour la victoire duquel ils mettront tout en œuvre, une équipe rénovée sera vraisemblablement présentée. Sa formation définitive ne sera arrêtée que sur le terrain. Il y a pourtant de fortes chances pour qu'elle soit la suivante : **Bykadoroff, Levin, Chipponi, Samzun, Toscanelli, Kadmirj, Esteban, Gomez, Simonyi Bersouilé et Jean Combot.**

L'équipe des émigrés du Lille O.S.C.

LILLE, 6 septembre (de notre cor. part.). — A la valeur de ses réserves, on peut juger une équipe de football. Lille, qui peut prétendre à juste titre à l'une des meilleures places, a de solides doublures dont l'incorporation n'amoindrirait nullement le rendement du team fanion.

Mais les Lillois ont déjà formé tant de joueurs qu'il serait possible de mettre sur pied, avec les émigrés, une équipe « pros » ainsi composée :

Wozniak, Colman, Deschodt (Valenciennes), Grimonpont (Le Havre), Cohen (Lens), Stefaniak (Nimes), Diétrich (Le Havre), De Cecco (Lyon), Equipart (Valenciennes), Campiglia (Le Havre), Stricanne (C.O.R.T.), Lacaze (Le Havre).

Le programme de la troisième journée

PREMIERE DIVISION

Toulouse-Cannes.
Sochaux-Lille.
Metz-Red Star.
Racing-Saint-Etienne.
Roubaix-Strasbourg.
Sète-Rennes.
Alès-Reims.
Marseille-Stade Français.
Nancy-Montpellier.

DEUXIEME DIVISION

Le Havre-Nimes.
Nice-Rouen.
Colmar-Lens.
Angers-C.A.P.
Amiens-Troyes.
Douai-Valenciennes.
Le Mans-Besançon.
Lyon-Angoulême.
Bordeaux-Béziers.
Avignon-Nantes (lundi).

● *L'équipe de France, avec Artigas, Pecheux, Guérin et Camilleri, a remporté hier après-midi le tournoi international d'épée de Monte-Carlo. Les Belges prirent la deuxième place et Monaco la troisième.*

FRANCE	ANGLETERRE
100 mètres..... BALLY, 10"5 ; BRAC, 10"9.	Mac D. BAILEY, 10"3 ; WILKINSON, 10"5.
200 mètres..... BALLY, 21"6 ; LITAUDON, 21"8.	Mac D. BAILEY, 21"7 ; FAIRGRIEVE, 21"8.
400 mètres..... SANTONA, 48"8 ; SIGONNEY, 48"8.	LEWIS, 48"1 ; COLLIER, 48"8.
800 mètres..... HANSENNE, 1'49"8 ; CHEFDHOTEL, 1'51".	WHITE, 1'53"5 ; TARRAWAY, 1'54"4.
1.500 mètres... VERNIER, 3'51"4 ; WARTELLE, 3'53"6.	NANKERVILLE, 3'53"3 ; HOWLEY.
5.000 mètres... MIMOUN, 14'59"4 ; JOLY, 15'01"8.	OLNEY, 14'50" ; CHIVERS, 14'52".
110 m. haies.. MARIE, 14"8 ; MAIGNAN, 15".	FINLAY, 14"9 ; POWEL, 15"3.
400 m. haies.. ARIFON, 52"3 ; CROS, 53"8".	WHITTE, 54"4 ; EDE, 55"4.
Steeple ..... GALLET, 9'33"8 ; GUYODO, 9'36"4.	ROBERTSON ; HOWEL.
Relais ..... Equipe à former.	VALLE, WILKINSON, MARK-TARRAWAY.
Hauteur ..... DAMITIO, 1 m. 95 ; LACAZE, 1 m. 85.	PATERSON, 2 m. 02 ; ADEDOYIN, 1 m. 93.
Longueur .... VALMY, 7 m. 25 ; BOUR, 7 m. 18.	WATTS, 7 m. 30 ; ADEDOYIN, 7 m. 23.
Poids ..... FERRIEN, 13 m. 91 ; GUILLER, 14 m.	MOODY, 13 m. 91 ; BARRAT.
Disque ..... BAZENNERYE, 45 m. 21 ; BOCKEL, 43 m. 29.	NESDITT, 42 m. 58 ; LAND, 42 m. 50.
Marteau ..... BRACONNOT, 47 m. 19 ; REAL, 45 m. 72.	Mac CLAKE, 52 m. ; DRAKE.

Les chiffres indiqués représentent les meilleures performances réalisées officiellement au cours de la saison.

André Wartelle regrette son manque de compétition et voudrait faire un athlète du footballeur Nagy

ROUBAIX, 6 septembre (de notre cor. part.). — André Wartelle va enfin réaliser son rêve : recevoir le baptême de l'air du Bourget à Helsinki et retour, à l'occasion du match France-Finlande d'athlétisme. L'international roubaisien a quitté Roubaix ce matin pour n'y revenir qu'après son voyage en Scandinavie.

— Je me suis seulement entraîné depuis France-Tchécoslovaquie. Pas de « vraies courses », pas de sérieuses oppositions. J'espère quand même, à Paris, terminer derrière Jacques Vernier, et battre Naukerville à Helsinki, et ce sera autre chose avec Siltasopi qui nous a battus, Pujazon et moi, l'an dernier, sur 1.500 mètres.

Dans le stade Amédée-Prouvost, baigné de soleil, Wartelle pensait à son séjour en Finlande où la température ne sera probablement pas pareille : il comptait le footballeur Nagy qui ne tarderait d'apprendre que la Fédération hongroise mettait opposition à son transfert.

— Pourquoi ne te spécialises-tu pas en athlétisme ? lui demandait-il. Tu vaudrais bientôt moins de 11 secondes aux 100 mètres.

— Je ne peux pas, répondait le Hongrois. Je suis professionnel, et je vais essayer le vélo...

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT

Record

l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.

6 grandes pages — 6 francs

SOMMER, LEVEGH, CHIRON ET RAPH A MILAN

Le départ de Wimille est incertain

Sept conducteurs français sont partants certains dans le Grand Prix de Milan, la plus grande course automobile italienne de l'année. Ce sont : Raymond Sommer, Louis Chiron, Pierre Levegh, Raph, Eugène Chabond, Louveau et Pozzi.

Mais c'est Wimille qui, pour le moment, est le pôle d'attraction des curieux. Il devait faire partie de l'écurie Alfa Romeo. Or, celle-ci est officiellement composée de Varzi, du comte Trossi et de Sanesi. Si bien qu'on ne sait pas encore si Wimille participera au Grand Prix de Milan au volant d'une quatrième Alfa Romeo.

Dans l'intérêt de la course, et même dans celui de l'équipe Alfa Romeo, Wimille doit prendre le départ, car il est actuellement un des meilleurs, sinon le meilleur conducteur d'Europe.

Sans Wimille, c'est Achille Varzi qui sera le grand favori. On n'enviseage d'ailleurs pas à Milan que la victoire puisse échapper à l'équipe Alfa Romeo.

Villoresi, premier pilote d'Italie, est considéré comme un adversaire dangereux pour Varzi et Trossi.

Que feront les Français ?

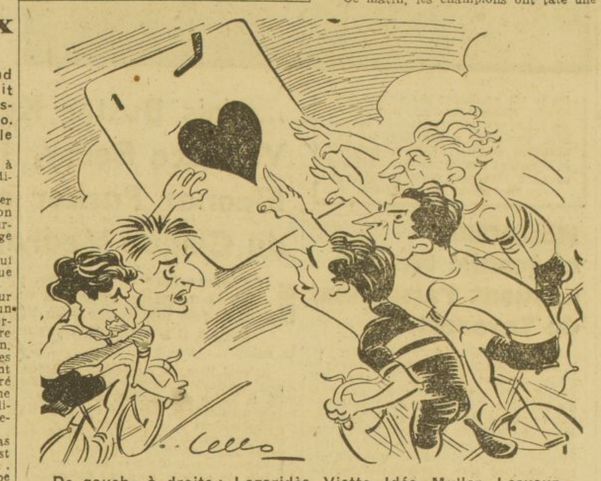
Dans le camp français, on n'espère qu'un classement très honorable. Les voitures de Chaboud, de Louveau, de Pozzi ne sont pas assez rapides. Raph et Levegh feront une belle course, certes, mais il leur sera impossible de vaincre les Italiens. Restent Sommer et Chiron. C'est sur eux, en cas de forfait de Wimille, que reposent les chances françaises. En toute certitude, ils vont être les animateurs d uGrand Prix de Milan. Comme à son habitude, Sommer sera déchaîné. Si sa « mécanique » tient, il peut causer une surprise.

Trossi le meilleur aux essais

Les deux premières séances d'essais ont donné les résultats suivants :

1. Trossi (Alfa Romeo), 1'44" ; moy. : 118 km. ; 2. Varzi (Alfa Romeo), 1'46" 7/10 ; 3. Sommer (Maserati), 1'47"3/10; 4. Sanesi (Aelfa Romeo), 1'48"4/10.

Fernand LEGOUGE.



De gauche à droite : Lazaridès, Vietto, Idée, Muller, Lesueur.

A 15 HEURES, A BAGATELLE, LE CRITERIUM DES AS ORGANISE PAR "FRANCE-SOIR" ET "RECORD"

Douze champions vont tenter un exploit sur 100 kilomètres derrière cyclomoteurs

Emile IDEE et Raoul LESUEUR partent grands favoris

C'est avec une légitime fierté que Francis Pélissier, Charles Lacquehay, Georges Wambst, Jean Maréchal, André Leducq, Charles Pélissier, Ernest Terreau, Georges Paillard, vous diront :

— J'ai gagné le Critérium des As.

Car le palmarès de cette épreuve est un peu le livre d'or du cyclisme. Ils étaient routiers ou pistards ; mais cette victoire qu'ils obtenaient après les 100 kilomètres du Critérium, faisait d'eux l'as... l'as des as. Bien sûr, ce n'est qu'un titre officieux, mais on mesure sa valeur au fait qu'il n'a d'équivalent dans aucune autre compétition.

La guerre avait interrompu cette bataille annuelle où les plus grands cracks cherchaient une consécration de prestige.

Mais aujourd'hui, précisément, c'est jour faste en cyclisme parce que la grande épreuve retrouve, grâce à « France-soir » et à « Record », sa place de premier plan dans l'actualité sportive.

Coppi a fait la cote de Idée

Ce matin, les champions ont tâté une dernière fois le circuit de Bagatelle, moins long que l'ancien parcours autour de l'hippodrome de Longchamp. Ils sont prêts et n'attendent plus que le signal qui, à 15 h. 30, marquera le commencement de la bataille.

Selon que l'on accorde un avantage de principe aux routiers ou aux pistards, on donne Emile Idée ou Raoul Lesueur favoris.

On discute de leurs aptitudes en fonction du mode d'entraînement utilisé cette année.

Le Critérium des As s'est disputé jadis derrière entraîneurs humains, derrière tandems, derrière motos. Cette année, le Derny est adopté. Car le Derny a fait ses preuves dans les derniers Bordeaux-Paris. Et il apparaît que c'est bien le mode d'entraînement le plus normal, le plus rationnel, le plus apte à amener un résultat incontestable.

Du fait de sa victoire l'an dernier sur Fausto Coppi dans la Ronde des Champions, Emile Idée se trouve automatiquement promu au rang de leader de la forte représentation de routiers qui s'aligne au départ.

Edouard Fachleitner, René Vietto, Edouard Muller, Lucien Teisseire, Victor Pernac, Apo Lazaridès constituent une suite glorieuse au populaire Mimile. Tous ces noms célèbres du cyclisme n'ont pas abdiqué l'espoir de figurer sous le millésime 1947 au palmarès. Ils ne songent d'ailleurs qu'à surpasser celui auquel la majorité des pronostics est favorable.

Pour Lesueur, Bagatelle vaut Longchamp

Sur le circuit de Bagatelle, plus court que Longchamp, nous l'avons dit, mais peut-être aussi plus athlétique et en tout cas plus intéressant pour le spectateur qui, pratiquement, ne perd de vue les champions en aucun point du circuit, on croit moins aux chances des pistards.

Raoul Lesueur, qui occupe dans cette catégorie la place d'Emile Idée chez les routiers, a sur la question une opinion précise.

Il argue que la distance de 100 kilomètres est plus favorable aux pistards qu'aux routiers : que le pignon fixe obligatoire ne fait que souligner l'avantage initial ; enfin, en ce qui le concerne, il est le dernier vainqueur des As quand, en 1943, il se disputa encore derrière moto.

Ce falsceau d'arguments défendu par Jean-Jacques Lamboley, Milo Cleo, André Blanchet et Robert Oubron a de excellentes raisons de croire en leurs chances.

La course qu'il faut voir

Ces prises de position préalables promettent d'être discutées. Déjà nous nous acheminons fort loin dans le domaine des suppositions gratuites.

Une seule chose vaut d'ailleurs la course de cet après-midi.

Elle s'annonce sensationnelle. Le duel des routiers contre les pistards, le duel Idée-Lesueur sont, au départ, des éléments d'intérêt certain. Mais, dès les premiers tours, les circonstances peuvent absolument bouleverser ces hypothèses et l'attrait d'une victoire du Critérium est susceptible d'exacerber chez quelque champion un exploit de conception.

Les « As », c'est la course qu'il faut voir ; car c'est la course unique. La course des champions qui ne se rencontrent en course qu'une fois par an, mais qui, ce jour-là, mettent un point d'honneur à se montrer brillants.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les Parisiens sportifs ne manquent jamais ce rendez-vous au Bois.

André COSTES.

Le comique n° 1 Buster Keaton donnera le départ

L'imperturbable Buster Keaton donnera le départ aux douze champions sélectionnés.

Ce sera une des attractions exceptionnelles de notre épreuve et permettra l'occasion de voir sourire, une fois dans sa vie, le grand comique américain.

Le comique n° 1 Buster Keaton donnera le départ

L'imperturbable Buster Keaton donnera le départ aux douze champions sélectionnés.

Ce sera une des attractions exceptionnelles de notre épreuve et permettra l'occasion de voir sourire, une fois dans sa vie, le grand comique américain.

Pourquoi, je veux gagner ce 20e Critérium des As

par Raoul LESUEUR

» *Voilà des semaines que je passe des nuits en voiture. Mais sitôt que je suis en selle, mes fatigues disparaissent comme par enchantement. C'est l'indice d'une grande forme, j'en suis certain. D'ailleurs, cette semaine, j'ai fait trois courses : Luxembourg, Cavaillon, Besançon... et aussi trois tours d'honneur avec le bouquet de la victoire.*

» *Dans quelques heures, je serai prêt pour un nouveau départ. Celui du 20e Critérium des As. Cette course ? Je désire ardemment la gagner, car elle représente pour moi un symbole : le couronnement d'un saison de gloire.*

» *Jadis, j'en fus le vainqueur. C'était en 1943, où je triomphais avec trois tours d'avance à Longchamp.*

» *Aujourd'hui, je suis champion du monde. Le prestige du maillot « arc-en-ciel » est « lourd ». Surtout lorsque l'on se trouve en présence des « As », sans vouloir négliger les autres adversaires. Je redoute trois hommes pour ce vingtième Critérium : Carrara, Idée et Oubron.*

» *Mais mon entraîneur Wuyard, avec qui je fis déjà Bordeaux-Paris, a confiance... J'espère ne pas le décevoir. Mon moral est fort.*

» *Stayer, je veux montrer aux As du Tour que Lesueur, routier, n'est pas mort.*

» *Je tenterai tout à l'heure d'être encore l'As parmi les As. Afin de confirmer par une victoire que j'appréciais tout particulièrement que je suis digne d'être champion du monde.*

HENRI PADOU redevient l'âme de l'équipe de France de water-polo

MARSEILLE, 6 septembre (de notre envoyé spéc. André BIBAL). — Si Raoul Padou a abandonné sa fonction de capitaine dans l'équipe de France de water-polo, il n'en reste pas moins un de ses sélectionneurs les plus actifs de la préparation. C'est ainsi que nous avons pu le rencontrer à Marseille que décidément seul le « grand canard » dirigeait du bord de la piscine les évolutions de nos joueurs de water-polo. Le débutant deviendra en quelque sorte le capitaine adjoint de l'équipe.

Pour rencontrer samedi soir, à la piscine du Chevalier Roze Sport, les Nord-Africains, l'équipe nationale sera de composition suivante :

But : Debonnet ; arrières : Lecat-Catteau ; demis : Bermyn et Lefèvre ; avants : Dewasch et Nakache.

Ce match sera un très bon entraînement en vue des championnats d'Europe de Monaco.

G. Vallerey enlève la traversée de Sète

SETE, 6 septembre (de notre correspondant partic.). — Les nageurs du T.O.S. ont pris les premières places de la traversée de Sète, remportée par Gaston Vallerey, qui a couvert les 1.800 mètres en 20'17"8/10. Le vainqueur de l'épreuve nier, Vial, se classe troisième devant Jehan Vallerey en 20' 40".

TRÈS EN VERVE, LES NORD-AFRICAINS ont tenu en échec les Tchécoslovaques

(De notre envoyé spécial André BIBAL)

MARSEILLE, 6 septembre. — En tenant compte des résultats obtenus, l'an dernier, à Casablanca, par l'équipe nord-africaine de water-polo, qui triompha de l'équipe de France, nous savons déjà que les joueurs métropolitains auront de la difficulté à vaincre ce soir dans la piscine du Chevalier Roze, à Marseille.

Ce qui confirme notre jugement, c'est le match nul à 4 à 4 à la mi-temps (2 à 2) obtenu hier soir à Aix-en-Provence par ces mêmes Nord-Africains qui ont tenu ainsi tête aux joueurs de l'équipe nationale tchèque.

Certes, l'arbitrage de M. Roetan manqua de sévérité et, fait extraordinaire, aucun coup direct non plus ne fut accordé au cours de la partie.

Si les Tchèques ne sont pas des « anges » en la matière — on le vit bien contre les Hongrois à Paris aux Jeux universitaires — les Nord-Africains de leur côté montrèrent qu'ils savaient pratiquer le jeu « dur », mais avec un peu moins de dextérité que leurs adversaires, toutefois avec autant de force.

Ce soir, face aux joueurs de l'équipe de France, Togan, entre autres, dont les shots sont efficaces, fera bien de se surveiller dans sa façon de marquer l'adversaire, car des sanctions pourraient bien intervenir à son sujet. Ce serait fort préjudiciable pour l'équipe. Il est regrettable que les dirigeants nord-africains, tels Cherki, Hemji, Grant, pour y puiser des éléments nationaux qui, hélas ! ne pourront en aucun cas, participer, quoique la politiquement des citoyens français participer aux championnats d'Europe n'ayant pas trois mois de résidence en France.

Les résultats obtenus à Aix mettent en vedette l'équipe qui arrachera à même l'honneur de rencontrer les Tchécoslovaques. Ce qui représente un excellent mode d'entraînement pour ce match qui, à lieu ce soir, aura lieu ce soir, match qui, aux yeux, sera des plus serré contre l'équipe nationale.

Rappelons que les buts des Nord-Africains furent marqués par Belkadi, Gardez et deux par l'avant Togna.

Berry WRIGHT *Un beau welter !*

Le noir américain Berry Wright, dont Benaim dit qu'il a le visage de Janas, les épaules de Villemain et les jambes de Ray Famechon, s'est entraîné cet après-midi, au Palais des sports, en vue du combat qu'il livrera jeudi prochain, à Wagram, contre Ali Belaïd.

Wright a mis les gants contre baby Day en progrès. Ce fut éblouissant ! Avant la fin du premier round, tous les assistants étaient convaincus. Wright est un beau champion. Signe particulier : il n'accroche pas. Wright plaira aux sportifs français.

Francis Jacques k.o.

COPENHAGUE, 6 septembre. — Au cours d'un match de boxe disputé ce soir à Copenhague, le poids lourd danois Carl Nielsen a battu le Français Francis Jacques par k. o. au 4e round.

Delépine incertain contre Douai

VALENCIENNES, 6 septembre (de notre cor. part.). — Souffrant d'une entorse contractée au match Valenciennes contre Avignon, l'arrière droit Delépine est incertain pour jouer contre Douai. Le jeune Camberlain le remplacerait au cas où il ne pourrait tenir sa place.

L'Affiche du jour

ROUBAIX-STRASBOURG

Stade Amédée-Prouvost, 15 h.

C.O. ROUBAIX-TOURCOING

● *Tous les malheurs s'abattent sur Roubaix.*

Leenaert, qui souffre d'un épanchement de synovie, est indisponible pour longtemps.

Da Rui, blessé, sera incertain jusqu'au dernier moment.

Nagy s'est vu refuser par la Fédération hongroise l'autorisation de jouer à Roubaix.

● *Le cas échéant, Antonov doublera Da Rui.*

● *Jérusalem, sur le point de partir pour Nice, fera sa rentrée au poste d'avant-centre.*

● *Levandowski reprend sa place de demi-droit.*

Da Rui ou Antonov

Desruelles — Urbaniak
Levandowski — Staho — Sumera
Luciano — Frutoso
Hiiti — Jérusalem — Stricane

E. Nyers — Woehl — Rolland
Libar — Heisserer
Lang — Mateo — Heine
Mindonnet — Pascual
Lergenmuller

RACING CLUB de STRASBOURG

● *Un des trois leaders. A gagné facilement les deux matches qu'il a disputés jusqu'ici.*

● *Se pose en grand rival de Lille. Le match de Roubaix donnera la « ligne » entre les deux équipes.*

● *Une seule modification pour jouer demain, mais elle est d'importance : Mindonnet fait ses débuts dans le « onze » alsacien.*

Favori : *Strasbourg.*

D. R.

LES MYSTERES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'EUGENE SUE — Illustrations de R. CAZANAVE — 124

L'analyse du breuvage préparé par Polidori a révélé qu'il s'agissait d'un poison violent.

Poussé par Murph, Polidori avoue qu'il obéissait à Mme d'Orbigny ; elle voulait assassiner son mari.

Indigné, mais les yeux enfin dessillés, M. d'Orbigny chasse la criminelle.

Quant à Murph, il revient à Paris et ramène Polidori à Rodolphe.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)

(SUITE DE LA PAGE 2)

Marcel, 26, r. du Canal, Le Perreux (S.), rech. dame de conf. 25-35 a. pour s'occup. int. et commerce, veuve ou personne seule ch. un foyer. Situation assurée. Ecrire seulement.

Fem. de chamb. pr serv. hôtel. Urg. S'adr 17, rue de Milan

On dem. bonne à tt faire, nourrie, logée, capab. s'occup. enfants 6.000 fr. par mois, sér. réf. exig. Se prés. 9 à 12 heures Mme SMADJA, 48, boulev. Voltaire

Dem. femme de ménage jeune pr toute la journée. Fourrures GUSTAVE, 6, r. de Trévise. Paris

● *Industrie*

Rech. excell. mécaniciens-outilleurs coun. matrices et décolpoirs. Très b. salaires. Sér. référ exig. Eventuellt petit loget 3 p. si sauré. Rochet, Mauriet, Fabrique Bijouterie, ANNECY (Hte-Savoie)

XVe ARR 31, QUAI DE GRENELLE. MAGASINIER d'OUTILLAGE FRAISEURS-OUTILLEURS FRAISEURS RABOTEURS-MORTAISEURS ALESEURS O.S. TAILLAGE EMBALLEUR

Visa N° 1 12-02-3605

2 TOURNEURS P.1.
1 FRAISEUR P.1.
1 MAÇON pour trav. entretien
Se prés. ASTER, 6, r. Baudin IVRY (Métro : Pierre-Curie).

Tourneurs de fabrication sur machines neuves. OYER et FILS, 9, r. Pierre-Ginier, Mo la Fourche

Dem. d'urg. ouvriers art. métal. b. au cour. trav. moto-tuyauterie-rivetage. B. sal. COLOMBO, 7 bis rue Désiré-Vienot, BAGNOLET. Métro : Robespierre.

ON DEMANDE
AJUSTEURS-Outilleurs OP 3
AJUSTEURS-GRATTEURS
EN MACHINES OUTILS
A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières

Recherchons
TOURNEURS-OUTILLEURS
Hauts salaires. Coopérative. Cantine. Avantages sociaux.
A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE

Dem mont.-soud., monteurs-aid. Den chauff. cent. Fumistes et aides Se prés. av. rét. Chaussidière, 127, r. du Mont-Cenis-18e.

SOMUA 170, bd Victor-Hugo, SAINT-OUEN (Seine), demande ouvriers profes
AJUSTEURS
TRACEURS
TOURNEURS
RECTIFIEURS
ALESEURS
RABOTEURS
FRAISEURS
PERCEURS

Cantine à l'usine. Se présenter tous les jrs de 8 à 11, 14 à 17 h.

4 France-soir C

T. BNS POINTEAUX 2e échelon au cour. paye au rendement. B. référ. URGENT (Asnières). Ecr. 47, rue Cambon, PARIS (1er).

TOLIERS-SOUDEURS, Aides-monteurs chauffage central. CARTIER, 17, r. Léon-Giraud-19e.

On dem. 1 mécanicien coun. automob. ET MACHINE ET BOIS Ets Delaporte 116rParis Montreuil

On dem. : serrurier atel., chaudronnier-ferblantier pour trav. intérieur, tourneur-robinettier professionnel ou spécialisé, monteur en robinetterie. KULA, 23, rue Truffaut, PARIS (17e).

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Lecuyer, Vincennes Recherche :

DESSINATEURS

grosses et petites études outillage Dégagés obligations militaires. Bon salaire, situation stable, cantine, coopé, avantages sociaux. Ecrire pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

Dem. ouvriers cadres cycles, ébmeurs, braseurs, soudeurs, monteurs en blanc. Place stable. 26, r. Dalayrac, Fontenay-sous-Bois Autobus 124, Château de Vincenn.

Chaudronniers soudeurs autogène. DEDIEU et HALLAY, r. Ruelle, Gondon, PARIS (13e).

Dem. fraiseurs-outilleurs, ajusteurs-outilleurs suscept. spécialisés dans moules et modèle métallique, modeleurs mécaniciens bois et métal. Cantine. VOISIN, 61, rue Arago, à PUTEAUX (Seine).

Bons tôliers soudeurs prototype modèles appar. cuiss. tiectr. Bons salair. Me Pte-Pantin. E. T., 9, r. Marceau, Pré-Saint-Gervais.

On dem polisseurs sur fonte et aluminium. SUZOR, 20 b., rue Denfert-Rochereau, BOULOGNE.

Magasinier outillage, ajusteurs P2 méc. prec. Courtine, 52, r. Auvry, Aubervilliers. Pte Villette.

● *Représentants*

VOYAGEUR

prospecteur, jeune, actif, pr visite clientèle détail aliment. droguerie, prod entret. connus. Ecr COREX 1 ter, rue d'Estienne-d'Orve, COURBEVOIE (Seine).

Mtroterie, 32, r. Popincourt, dem représ. Paris province art. luxe cadres photos, etc. Lundi 9 à 12h

GRANDE MARQUE BRILLANTINE, Forte publicité Dem. REPRESENT. Paris, Province, Commission import. Ecr. S.N.P., 11, bd des Italiens, N° 155 Paris

S-et-O REPRESENT pr visiter bazars, quincaill drog. collectivités, coop., etc. Nombr. art. vente courante Ecr. S.N.P., 11, bd des Italiens, N° 156, Paris

Dem homme 1ne act. pr représ. commiss. Se prés mardi, vendredi 9 à 12, 15 à 17 h. Apelbaum, 29, r. Alphonse-Bertillon (15e)

COURTIERS pour Annuaire Prof. Voyages, payés. Se présenter de 11 à 12 h. « FERTILIS », 16, place Malesherbes, PARIS.

Demande représentants Normandie, Bretagne pour vente patrons toile et papier Tél. ELY. 43-21

RAS rech. courtiers-res, pl. stable sit. av. 72, quai de la Rapée.

Offres appointements intéressants pour Stés vigilesi. 40 à 50 % commissions portefeuille. Situation d'avenir S'adresser : Paul ARGENTON, 25, boulevard de Strasbourg, Paris (10e), de 9 h. à 11 h.

Maison fondée en 1917 demande 1o) représentants Paris, banl. secteurs en exclusivité ; 2o) voyageurs visitant ; industriels, usines, artisans et papeteries au détail régions Ouest, Nord, Est, Centre. Ecr. : Ets CROUX-LOMBARDET, 25, r. Fontaine-au-Roi, Paris-11e. Reçoit de 10 à 12 h.

Dem. REPRESENTANT parfum. Parfum. Gros, 25, r. Brézin-14e.

Dem. repts à la comm. pr dépts S-et-O., S.-Inf., Loiret, Cher, Yonne, Nièvre et Côte-d'Or. Visit. mercer. Lay. Bonnet, etc. Art. gr. veute. REF. SER. Ecrire HAVAS AMIENS (Somme).

REPRESENTANTS DEMANDES introduits couleurs, bazars, grands magasins. Si pas introduits, s'abstenir. Se présenter à partir du 8 septembre, de 9 à 11 heures, à Exclusivités Modernes, 44, rue Copernic, Paris-16e

Offrons app. mod. tt conf. gar. Clermont-Ferrand cont. 5 pces Paris. Ecr. Dime, 29, r. Ordener.

Echang. apt 5 p. cft Paris contre pavillon banl. St-Lazare près gare 6 p. cft jard. gar. Vau. 58-66

Ech. appart. Paris-11e, 2 G.P.G.